

**RESULTATS DE LA COMPETITION A L'INTENTION DES JEUNES ORGANISEE
PAR L'ASSOCIATION NEVER AGAIN A L'OCCASION DU 10 EME ANNIVERAIRE
DU GENOCIDE RWANDAIS**

Thème de la compétition

“A PARTIR DE L'HISTOIRE DU RWANDA. QUEL EST LE ROLE DES JEUNES
POUR QUE LE GENOCIDE NE SE REPRODUISE PLUS”

OBJECTIF DE LA COMPETITION :

PROMOUVOIR LE DIALOGUE SUR L'HISTOIRE DU RWANDA DANS LE BUT
D'ECHANGER LES IDEES SUR LE ROLE ET LE BIEN-ETRE DES JEUNES DANS
L'AVENIR

Septembre, 2004

***Never Again International Rwanda chapter B.P 4431 Kigali Rwanda Tel;
08350092, 08451287, 08422669 email;neveragain@post.com***

A l'occasion de la commémoration du 10^{ème} anniversaire du génocide perpétré au Rwanda, l'association "Never Again International-Rwanda" en collaboration avec le Ministre de la Jeunesse, du Sport et de la Culture et l'organisme Rwanda génocide 10, sponsorisée par DFID, elle a organisée une compétition à l'intention des jeunes sous le thème : " A partir de l'histoire du Rwanda, quel est le rôle des jeunes pour que le génocide ne se reproduise plus"

"Never Again" est une association des jeunes composée par des étudiants de l'université qui se sont mis ensemble dans le but de partager les idées et l'expérience en vue d'arrêter et d'éviter les conflits

"Never Again" a des branches dans les 5 pays du monde (Etas Unis d'Amérique, Grande Bretagne, Canada et Rwanda) Dans tous ces pays, " Never Again " a organisé des différentes conférences internationales parmi lesquelles on peut citer celle qui s'est tenue au Rwanda sur le génocide, celle tenue à Londres et a à Chicago.

La compétition organisée par "Never Again" a pour objet d'approcher les jeunes en vue de les inciter à conjuguer leurs efforts en mettant en place une plate forme des jeunes rwandais qui peuvent échanger les idées sur le génocide qui a eu lieu au Rwanda en se basant sur les événements qui ont caractérisé l'histoire du Rwanda et celle des jeunes en particulier.

Cette compétition avait pour but, avant tout, d'encourager les jeunes rwandais à réfléchir sur l'histoire qu'ils ont vécu surtout sur les conflits qu'a connue la société rwandaise en vue de donner leur contribution dans la recherche de la paix, l'unité et la réconciliation comme outils qui peuvent les aider à établir le programme à long terme pour le développement durable du pays.

L'une des voies pour atteindre cet objectif, est de donner l'occasion aux jeunes de composer les nouvelles, les poèmes et les chants. La commémoration du 10^{ème} anniversaire du génocide a été une opportunité de mettre en place cette plate forme de partager les idées sur ce thème.

OBJECTIFS DE LA COMPETITION :

Les principaux objectifs de la compétition étaient les suivants :

- Offrir aux jeunes rwandais une opportunité de donner leur contribution à l'occasion de la commémoration du 10^{ème} anniversaire du génocide rwandais, en leur donnant la chance de manifester leurs idées et opinions sur le génocide rwandais.
- Sensibiliser les jeunes à avoir un rôle actif dans la prise de décisions concernant leurs problèmes et ceux du pays entier.
- Développer la culture d'innovation parmi les jeunes rwandais
- Promouvoir l'éducation comme l'une des voies de changer positivement les comportements dans la société
- Inciter d'autres instances du pays de tous les niveaux à organiser des compétitions similaires.

Ladite compétition a été organisée dans le but de recueillir les différentes opinions des jeunes rwandais en se basant sur l'histoire, et aussi exprimer leurs idées sur cette histoire tout en se dotant une mission comme celle de "Never Again" plus jamais. La compétition a été très bénéfique car elle a permis de montrer ce que les jeunes pensent sur le génocide rwandais et ce qu'ils comptent faire pour prévenir l'autre génocide éventuel pour que la paix durable règne dans notre pays et que l'avenir soit meilleur.

En tant que jeunes rwandais, nous sommes très conscients que l'avenir du Rwanda et des rwandais en général est entre nos mains, cette compétition nous a donné une occasion de penser et de nous poser des questions suivantes :

1. Comment pouvons nous éradiquer la ségrégation raciale qui est la base du génocide ?
2. Quel est le rôle de notre histoire pour créer un citoyen rwandais idéal ?
3. Est-il possible ou pas que les rwandais eux-mêmes puissent créer une nouvelle image de la culture rwandaise de promouvoir les relations sociales entre eux ?
4. Vu les conséquences du génocide, est-il raisonnable que les problèmes auxquels les gens ne s'entendent pas qui prennent source dans l'histoire enseignée aux rwandais, continuent d'être considérées comme réalité ?

LES PARTICIPANTS DE LA COMPETITION :

Les participants de cette compétition sont les élèves des écoles secondaires et ceux des écoles supérieures qui ont entre 16 et 30 ans. La compétition était :

- Nouvelles (Pas plus de 5 pages)
- Chansons (Pas plus de 5 minutes)
- Poèmes (Pas plus de 6 minutes)

Un jeune (ou groupe des jeunes) qui ont participé dans cette compétition se sont basés sur les idées suivantes :

1. Le rôle de la jeunesse durant la période d'avant le génocide
2. Le rôle de la jeunesse durant la période du génocide
3. Le rôle et les propositions des jeunes dans la reconstruction du pays et dans la lutte contre l'idéologie génocidaire

STRATEGIES ET CEUX QUI NOUS ONT AIDE

- Pour arriver à la fin de cette activité, un jury de correction a été mis en place, ce sont les membres de ce jury qui ont examiné les écrits récoltés dans toutes les étapes de la compétition.
- Tous ceux qui ont participé à la compétition ont d'abord reçu des informations y relatives à travers les medias (Radio, télévision, journaux et affiches
- Ladite compétition a couvert une période de plus d'un mois
- En organisant cette compétition "Never Again" a collaboré étroitement avec le Ministère de l'Education (MINEDUC) (Particulièrement les directeurs des écoles secondaires), Ministère de l'administration locale et des affaires sociales (MINALOC), Ministère de la jeunesse du sport et de la culture (MIJESPOC), la commission nationale de réconciliation (Coordinateurs des provinces), Associations des étudiants et autres jeunes.
- Autres

REALISATIONS:

Les jeunes ont eu l'occasion d'exprimer les différentes idées et opinions qui pourront servir dans la lutte pour l'unité, la réconciliation et la paix durable. Cependant la mise en commun et la considération de toutes ces idées et opinions par les décideurs s'avèrent nécessaires en vue de développer les stratégies de prise de décisions dans l'avenir.

L'autre élément important, est que les jeunes ont un eu rôle important dans les activités de commémoration du 10 ème anniversaire du génocide rwandais, en pensant surtout comment lutter contre le génocide dans notre pays.

PARTICULARITE DE LA COMPETITION

Comme il était important de faire les compétitions préliminaires, la sélection des meilleures compositions a été faite à trois niveaux : (Niveau du district (Zone), Niveau provincial, Niveau national) Cela a été faite de façon suivante :

- Compétition préliminaire au niveau du district : 12-18/07/2004
- Compétition préliminaire au niveau provincial : 22-25/07/2004
- Compétition préliminaire au niveau national : 6/08/2004

La compétition a été organisée en trois différentes disciplines artistiques qui sont :

- Nouvelles ne dépassant pas 5 pages
- Chansons ne dépassant pas 5 minutes
- Poèmes ne dépassant pas 6 minutes

La correction de différentes compositions a été faite par un groupe composé de trois juristes pour chaque niveau de la compétition, ces juristes ont été choisis par le comité d'organisation de la compétition au niveau de la province en partant sur les critères suivants :

1. Etre honnête et impartial
2. Avoir l'expérience dans la correction des écrits artistiques
3. Avoir la connaissance suffisante sur l'histoire du Rwanda

¹ Chaque zone était composée de 14 écoles secondaires et les instituts supérieurs ou universités de cette province.

TABLEAU QUI MONTRE LE NOMBRE DES JEUNES QUI ONT PARTICIPE DANS LA COMPOSITION DES NOUVELLES, CHANSONS ET POEMES

Province	Nombre des écoles	Nombres des participants	Nombres des troupes	Type de composition		
Cyangugu	26	56	38	50	41	69
Ruhengeri	36	311	42	229	54	179
Kibuye	24	106	31	68	44	37
Gitarama	44	377	84	220	123	135
Byumba	21	160	71	148	71	71
Kibungo	31	120	36	32	17	19
Kigali Ngali	27	265	41	83	39	127
M.V.K	31	338	19	138	78	141
Gikongoro	23	98	24	74	23	37
Umutara	15	134	15	74	26	56
Butrare	41	321	53	168	75	133
Gisenyi	41	525	63	294	117	209
Grand total	360	2810	517	1578	708	1210

Les écrits suivants sont les dix premiers choisis dans les nouvelles, poèmes et chansons. Les autres écrits seront gardés dans les archives de "NEVER AGAIN".

PAR : BIJYIYOBYENDA Gaspard
Ecole d'Arts de Nyundo

"UNE JEUNESSE QUI ASPIRE A L'HEROÏSME"

Le génocide rwandais, cette tuerie et ce cannibalisme plus que barbares, longuement mûri dans les têtes de ses planificateurs et qui a emporté plus d'un million de personnes en moins de trois mois, devraient susciter la mémoire de tout et chacun.

Il requiert aussi le raisonnement attentif de qui que ce soit, quant à ses mobiles tant proches que lointains et les mesures à prendre pour éviter sa reproduction.

Comme nul n'ignore que cet événement macabre s'est réalisé avec la participation flagrante d'une part non négligeable de la jeunesse, il importe alors que son rôle soit examiné, surtout en ce qui concerne sa déviation morale et contre nature, son implication dans le génocide. Une attention non moins particulière est à tirer sur la détermination actuelle de la même jeunesse pour combattre le génocide et son idéologie, ainsi que sa participation à la reconstruction du pays.

Partout dans le monde où s'est produit un génocide, il y avait toujours un groupe de gens plus ou moins nombreux, épris de la discrimination, se croyant et convaincus d'avoir droit d'exterminer un autre groupe.

Bien que cela ait semblé être la règle générale pour le cas du génocide des Juifs par les Allemands de Hitler, des Arméniens par les Turcs, le génocide rwandais qui n'échappe pas à cette règle ignoble, montre d'autres aspects qui le rendent singulier de part le monde : l'implication directe des Rwandais dans l'acharnement contre leurs frères, le rythme auquel le génocide a été perpétré, etc....

On est sans ignorer qu'un peuple uni est difficilement vaincu et réduit à l'esclavage par un autre, si fort soit-il. Les Rwandais étant conscients de l'importance de leur unité, vécurent longtemps, très longtemps très forts socialement, politiquement et militairement.

Au cours de toutes les dynasties qui se sont succédé au Rwanda, les soi-disant clans et ethnies vivaient en symbiose irréprochable jusqu'à l'arrivée des Blancs. Le roi était au-dessus de toute appartenance ethnique et toujours soucieux d'agrandir son royaume. C'est ainsi qu'à partir d'une contrée dite GASABO qui n'avait que quelques kilomètres carrés au commencement, à l'arrivée des colonisateurs européens, le Rwanda avait le double de sa superficie actuelle. Cet agrandissement n'a pas été le résultat d'un simple hasard. Il a été le fruit d'une organisation sans faille, d'un patriotisme longuement cultivé chez tout homme.

En effet, tout garçon, dès son plus bas âge, était enrôlé dans l'une des troupes de chaque chef traditionnel. Il y recevait l'éducation assidue en rapport avec les danses traditionnelles, comme le jeu de la lance, l'amour de la patrie, la politesse envers tout le monde, etc....

Au fur et à mesure qu'il grandissait, il était initié au maniement des armes sur le champ de tir. Ainsi, le pays était doté d'une jeunesse pleine de bravoure et de patriotisme.

Pour cela, le Rwanda remportait des combats et gagnait les guerres grâce à l'unité de son peuple qui présentait une cohésion parfaite.

Quant aux Européens, à leur arrivée, tout leur aurait semblé difficile s'ils n'avaient pas usé de cette politique "Divide et impera" : "Diviser pour régner". La procédure fut d'abord d'imputer le Rwanda d'une grande partie de son territoire, presque sa moitié. Le peuple qui avait l'avantage de bénéficier les mêmes coutumes et la même langue, était à jamais divisé par les fameuses frontières de 1910.

Les colonisateurs, venant de remporter la première bataille contre le peuple rwandais, ne s'arrêtèrent pas là. Ils optèrent pour la désorganisation complète des institutions existantes et la restriction des pouvoirs alloués à chaque autorité coutumière, militaire ou civile. Avec le départ des Allemands en 1918, les Belges ont tout entrepris pour semer la discorde parmi la population avec un apport de théories fort contestables. En guise d'exemples, ils prêchèrent la théorie fatale des ethnies avec l'idée que ceux qu'ils appelaient les Tutsi étaient seuls capables de gouverner. A savoir que le Groupe Scolaire Indatwa a été fondé en 1929 pour faire bénéficier aux seuls enfants des chefs, les connaissances qui leur seraient nécessaires pour relayer leurs pères. Pour rendre leur théorie plus consistante, ils enseignèrent le mythe du peuplement du Rwanda et classèrent les Batwa comme les premiers occupants, les Hutu les seconds et les Tutsi les tout derniers. Non seulement le peuple rwandais en entier, mais particulièrement la jeunesse allait être victime d'une part, d'un complexe de supériorité, d'autre part d'un complexe d'infériorité.

Même si cette théorie a eu ses rebondissements néfastes parmi la population comme la suspicion et le manque de confiance, ses initiateurs ont buté sur la résistance du roi Yuhi IV MUSINGA , qui ne voulait pas voir voler en éclat l'unité du peuple, œuvre de tous ses prédécesseurs. Etant déterminés à combattre quiconque leur empêcherait d'être les seuls maîtres de la situation et décideurs du lendemain des Rwandais, les colonisateurs ne pouvaient qu'évincer ce roi téméraire pour le faire remplacer par son fils. Le malheureux monarque, déchu, fut exilé d'abord à Cyangugu, ensuite au Congo Kinshasa.

Par conséquent, la jeunesse ne fut plus au service du roi et de la population mais à la merci des colonisateurs. L'armée fut uniquement sous les ordres du résident et de ses subalternes. Toutes ces minuties n'étaient pour rien. C'est pourquoi dans les années cinquante, voyant que le Roi RUDAHIGWA, qu'ils prenaient pour leur protégé, objet de leur imagination -se trompaient-ils- se montrait de plus en plus ne pas partager leurs opinions car, il manœuvrait pas mal de bonnes et dignes réformes comme l'abolition de la corvée, la suppression des travaux forcés ; Ils créèrent une opposition politique conforme à leurs souhaits, pour faire passer le Rwanda du régime monarchique à la République. Ils firent de leur mieux pour diaboliser la classe dirigeante, afin d'attiser les haines et les dissensions ethniques. La jeunesse d'alors connut le comble de l'amertume durant ce cheminement épineux, où le pays était devenu sujet à l'anarchie suite à l'assassinat en 1959 du Roi MUTARA III RUDAHIGWA à Bujumbura.

A ce moment, tout jeune qui se déclarait ne pas être en relation avec les Tutsi, était appelé à prendre part dans les actes barbares d'incendier les maisons et perpétrer les massacres des Tutsi pour, selon toujours les politiciens d'alors et leurs parrains colonisateurs, chasser et bannir à jamais le règne des Tutsi. Cela eut comme conséquence le flux en masse des réfugiés rwandais vers les pays frontaliers.

L'instauration de la République n'a point contribué à la restauration des valeurs morales qui mettaient en relief l'éducation adéquate de la jeunesse. Au contraire, elle a soutenu la ségrégation ethnique qui venait d'amasser ses victimes en y ajoutant la ségrégation régionale et la marginalisation de ceux qui n'avaient pas la même idéologie politico-sociale que celle des pivots de la première république.

A cela s'ajoutait la déportation des Tutsi vers des régions malsaines comme Bugesera où la mouche Tsé-Tsé faisait des ravages.

S'il est une chose confuse, c'est de discerner la vision positive qu'avaient ceux qui étaient au pouvoir. Ils ne se souciaient pas de l'encadrement global de la jeunesse, ils se déclaraient avoir droit d'expulser du territoire rwandais toute personne qui se révélait indésirable. Tout ce désordre et ses méfaits socio-politiques servaient de prétexte à ceux qui ont fait le coup d'Etat de 1973, à la tête desquels il y avait Habyarimana Juvénal.

Ses débuts ont vu se concrétiser la ségrégation déguisée sous l'étiquette de l'équilibre ethnique et régional. C'était un système qui consistait à déterminer le quota de ceux qui devaient passer des écoles primaires aux écoles secondaires, de ceux qui avaient droit aux études supérieures, de ceux qui devaient avoir de l'emploi dans les services de l'Etat et autres connexes, suivant l'appartenance ethnique mais, avec exclusion totale des Tutsi dans l'armée nationale. La jeunesse en pâtit le plus parce que, l'éducation resta le privilège des uns et la capacité intellectuelle ne valait plus rien pour l'accession à la porte d'une meilleure vie qu'est la fréquentation scolaire et l'obtention de l'emploi. En plus d'endiguer l'essor de la jeunesse, l'équilibre ethnique et régional limita à un très petit nombre ceux qui devaient fréquenter l'école secondaire et réduisit au chômage, au banditisme, à la pauvreté et à toute sorte de comportements immoraux, la jeunesse rwandaise dans l'ensemble dont l'avenir semblait incertain.

Alors que dans le pays régnaient la discorde, la pauvreté, la discrimination ; au delà de ses frontières naissait une volonté vigoureuse et ferme de le libérer, de la part de ceux qui y avaient été refoulés par la succession des évènements. C'est dans ce contexte qu'éclata la guerre du Front Patriotique Rwandais qui coïncida avec la naissance des partis politiques. Les tenants du pouvoir, pris entre deux feux de l'avancée du F.P.R. et de l'opposition politique à l'intérieur du pays, se résolurent d'entraîner la jeunesse dans la défense d'une cause qui n'était pas la sienne. Un grand nombre fut hâtivement enrôlé dans l'armée gouvernementale. La masse restante, sujette à la pauvreté et à la désolation de toute sorte, ne put pas résister à l'attraction des partis politiques qui voulaient exploiter cette jeunesse en l'enrôlant, pour chaque parti et sans exception aucune, comme miliciens. A partir de cette époque, la jeunesse fut comme emportée par une vague dans un océan sans rivages. Chacun, moyennant une somme quelconque ou, moins encore, de simples

promesses, se débarrassait du chômage, de la pauvreté -croyait-on- en se cherchant un groupe qui pourrait lui garantir le minimum nécessaire, sans se soucier des moyens d'y parvenir : piller les biens d'autrui, saccager les demeures et les domaines des autres, vol à mains armées, assassinat.

Le libertinage prit sa place d'honneur parmi la jeunesse qui était au service de différents politiciens mal intentionnés.

C'est surtout par l'arme d'accaparer les biens d'autrui et le bouclier de l'impunité que ces politiciens ont incité cette jeunesse à s'impliquer dans les actes indicibles du génocide qu'on observa dans la région de Bugesera et autres régions pilotes qui ont connu le génocide entre Octobre 1990 et Avril 1994.

Dès le 7 Avril 1994, avec le prétexte du crash de l'avion qui transportait le Président Habyarimana, l'infranchissable niveau de la folie humaine fut franchi.

Pas mal de jeunes gens, par l'incitation des gouvernants et autres personnalités influentes, entreprirent le carnage humain et l'anthropophagie jamais vus dans l'histoire humaine, pillages et destructions, viols, tout cela semblable à ce qu'avait prédit Voltaire dans CANDIDE : "... pendant cette boucherie héroïque, des vieillards regardaient mourir leurs femmes égorgées (...) là, des filles et des femmes éventrées, après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros, rendaient les derniers soupirs", pour n'en dire que peu. Nul ne put comprendre comment, la jeunesse qui, avant l'arrivée des Blancs, n'osait pas commettre l'adultère, qui prenait pour tabou le viol des femmes, alors qu'on se promenait garçons et filles - torse nue, en arrivant à égorger les victimes après les avoir violées. Le génocide continua de la même façon et dans l'ensemble du pays jusqu'à ce que l'armée du F.P.R., faction armée pour la libération du pays, put conquérir tout le pays en vainquant les planificateurs et ceux qui perpétrèrent le génocide. Avec ce sauvetage du peuple rwandais par le F.P.R. qui était grandement composé de jeunes gens, rayonnèrent de nouveau la bravoure, la détermination et l'héroïsme, semblables à ceux de la jeunesse du Rwanda pré colonial. Avec la libération nationale qui coïncida avec la prise de la capitale Kigali, le cauchemar des Rwandais était fini.

Depuis lors, fut allumé le flambeau de la réconciliation et l'unité nationale, de la vraie et digne indépendance, de la paix et du droit de l'homme et du combat notoire de tout esprit divisionniste qui avait conduit au génocide. Débarrassée du joug de la dictature et du génocide, la jeunesse aboutit à beaucoup de réalisations à pas de géant. En un clin d'œil et à l'aide du Gouvernement d'unité nationale, la jeunesse s'institua des organes depuis le plus bas niveau jusqu'à l'échelle nationale. Les jeunes gens gravirent les échelons jusque dans les instances de prise de décision comme le parlement. On a établi des mécanismes pour l'encadrement positif de la jeunesse des deux sexes. Sa participation pour asseoir la paix et la démocratie fut exemplaire dans l'élaboration de la constitution, de son referendum et au cours des élections depuis les instances de base jusqu'aux élections parlementaires et présidentielle, qui se sont passées en toute tranquillité. Durant ces dix ans après le génocide, les rencontres de la jeunesse ont laissé et laissent voir les engagements pour sa part, d'œuvrer en faveur du développement intégré, de la complémentarité des sexes, de la santé pour tous avec l'encouragement des mutuelles de santé pour garantir à chaque rwandais le minimum nécessaire des soins médicaux, de l'éducation pour tous comme pilier irremplaçable du développement.

Un accent particulier est mis sur la participation dans les juridictions participatives GACACA. Un assez grand nombre de la jeunesse en sont juristes et intègres, pierre angulaire de la bonne marche de ces juridictions, d'autant plus que la loi organique de ces juridictions accorde à celui qui a au moins 18 ans la possibilité d'y adhérer. La jeunesse considère que GACACA est un moyen efficace pour éradiquer l'impunité et bannir à jamais le génocide.

Si combattre énergiquement les génocidaires au moyen des armes est très nécessaire pour les mettre en débandage, la vérité pour mettre à nu leurs actes ignobles et leurs tentatives futures ; l'éradication complète du génocide, affirment et en sont convaincus les jeunes gens rwandais, requiert la mémoire perpétuelle. C'est dans ce cadre que la jeunesse rwandaise prend et prendra le devant pour le maintien des sites mémoriaux existants et l'établissement des autres. Pour elle, il faut pardonner mais il ne faut jamais oublier. Cela se fait remarquer par des pèlerinages de réflexion et de recueillement sur les sites mémoriaux et la prolifération des associations ayant pour but de perpétuer la mémoire du génocide. Le cheminement qu'a fait la jeunesse au cours de ces dix ans, lui confère une confiance inébranlable de la victoire à l'idéologie génocidaire grâce d'abord à la prise de conscience et à l'observation des conséquences combien néfastes du génocide. Le rôle de la constitution qui stipule dans l'article 48 que "tout citoyen est délié au devoir d'obéissance, lorsque l'ordre reçu de l'autorité supérieure constitue une atteinte sérieuse aux droits de la personne", est salutaire.

La prise de conscience sert de tremplin pour accéder à l'analyse objective de l'histoire du Rwanda, et mène à cette conviction que l'histoire pré-coloniale est riche en beaucoup d'exemples qui sont valables pour l'unité des Rwandais, le patriotisme, la cohabitation pacifique pour toutes les composantes de la société. Rien n'empêche d'atteindre ces résultats, à considérer les réalisations obtenues après ce laps de temps d'après le génocide. Les Rwandais font preuve d'un peuple uni qui s'impose à la hauteur internationale et étonne la communauté internationale qui n'arrive pas - comme c'est le souhait de certaines métropoles- à l'asservir. Bien que la colonisation ait démantelé l'unité nationale, ce qui a facilité le génocide, l'une des leçons qu'en ont tiré les Rwandais est que les conflits et les guerres fratricides ne peuvent jamais profiter à aucun rwandais. Tout le monde y perd. Les temps futurs se baseront sur cette constatation indélébile parce que personne ne serait content de perdre.

Cette même analyse objective de l'histoire fait remarquer que l'histoire de l'époque coloniale comporte pas mal de bavures et d'hypothèses peu plausibles. La théorie du peuplement du pays, l'inégalité des ethnies et les pratiques qui n'avaient d'autres fins que d'asservir à jamais le Rwanda par les doctrines divisionnistes, en sont les preuves. C'est chose louable que l'appartenance ethnique ne figure plus dans l'identification et que la promotion socio-politique requiert les mérites personnels inhérents à la capacité de chacun. Il est de l'avis juvénile que les moments obscurs de l'histoire continuent d'être l'objet d'une recherche constructive qui tient à apporter des informations sincères sur chaque événement historique, pour pouvoir condamner avec la dernière énergie les faits subversifs qui ont entaché l'histoire nationale.

Plaise à tout et à chacun de prendre pour siens les engagements de la jeunesse qui sont, de s'atteler à la reconstruction du pays, à l'amour de la patrie, d'avoir la part active dans l'unité et la réconciliation nationale, d'être convaincu que la nationalité rwandaise prédomine d'autres identifications qu'on se fait ou qu'on se forge, en sachant que cette tâche ne revient pas seulement aux rescapés, mais à toute la communauté rwandaise en premier lieu et à la communauté internationale dans l'ensemble.

Nyundo, le 15 Juillet 2004



Par : MAHINYUZA J.Paul.
G.S.F.A. Kibogora

A partir de l'histoire du Rwanda, il y a une part de la jeunesse dans l'éradication du génocide

Si on essaie de voir clairement, le génocide rwandais prend ses racines dans l'histoire du Rwanda. De ce fait, il y a quelque chose que la jeunesse peut faire pour que le génocide ne recommence pas. La jeunesse c'est les rwandais de demain, la force du pays. La jeunesse comprend les personnes de 18 à 35 ans. Ils ont beaucoup à changer dans le pays. Le génocide est la conséquence de la mauvaise histoire de notre pays, on peut parler de la mauvaise gouvernance, de l'idéologie divisionniste, l'ignorance, la pauvreté, perdre la culture, détester sa patrie, ...ce qui a causé la mésestime et la persécution parmi les rwandais. Les uns ne se sentaient pas à l'aise dans leurs pays, division commença jusqu'au génocide. On peut diviser l'histoire du Rwanda en 3 périodes selon les changements, les idéologies....

- Période pré-coloniale
- Période coloniale
- Période post-coloniale

Avant la colonisation, les rwandais étaient unis, parlant la même langue, avaient la même culture...La jeunesse se familiarisait à la culture rwandaise : aimer la culture, se préparer à défendre le pays, étendre le pays... La jeunesse de cette période était unie, suivant les conseils des parents et faisait les travaux pour développer le pays. Les blancs ont trouvé les rwandais unis, ils ont manqué les moyens de régner sur les rwandais et ils ont fait recours à l'ethnisme pour montrer aux rwandais leurs différences ils ont enseigné ça aux rwandais, certains d'entre eux acceptent et enseignèrent à leur tour aux jeunes c'est pourquoi le mot ethnisme a conduit les rwandais au génocide qui a commencé en 1958.

Avant l'arrivée des blancs, les rwandais avaient des « clans » différents des ethnies on parlait des Bahima (abasinga, abega, abazigaba,...mais ceci n'était pas nuisible à l'unité des rwandais.

Les Allemands sont venus les premiers, ils ont instauré un principe de diviser pour régner, ils ont fait tomber le pouvoir du roi. Mais suite à la 1^{ère} guerre mondiale, ils ont été remplacés par les Belges, qui ont continué de diviser les rwandais. Ils ont instauré le principe de « favoritisme à base ethnique » celui qui avait des troupeaux faisait partie des Tutsi, celui qui a peu de vache faisait partie des Hutu et celui qui vivait de la chasse et de l'argile faisait partie des twa. Ça commence par les parents qui ont légué cette idéologie à leurs enfants. On pouvait pousser d'une ethnisme à l'autre suite à l'augmentation des vaches.

En voyant que l'instauration des ethnies ne changeait pas grand chose dans la vie des rwandais, les Belges ont inventé « IBUKU » en 1931 et ils ont mentionné l'ethnie « Twa, Tutsi , Hutu » dans ce livre et chaque enfant qui naissait, prenait l'ethnie de son père. Ils ont dit que les Tutsi sont intelligents et que les Hutu ne le sont pas. Ceci pour séparer les rwandais. Ces idéologies ont été accueillies par la

jeunesse qui a commencé à perdre leur convivialité... Mais les rwandais ont continué leur rythme de la vie quotidienne. Ils s'entraidaient, ils se donnaient les mains des filles, le serviteur vivait en bons termes avec son chef qu'il considérait comme son père. Mais à l'arrivée des premières écoles, ça a changé, parce que des billes classes ce qui a diminué l'unité entre la jeunesse. La haine commença à paraître dans la vie des jeunes, sur le côté des blancs eux aussi ne s'entendaient pas sur le problème des ethnies. Par exemple Monseigneur De Lacroix était du côté des Hutu au moment où Monseigneur Classe était au côté des Tutsis ce qui a causé leur discorde en 1950. Les rwandais n'ont pas été fidèles à leur pays parce qu'ils n'ont rien fait pour limiter ces idéologies. Ceux qui étaient au pouvoir ne voulaient pas le perdre.

Ils n'ont pas donné la chance à la jeunesse de fréquenter les écoles et cette dernière s'est révoltée. Le génocide a commencé en 1958 par le « Manifeste Hutu » fait par ceux qui étaient au séminaire. A la tête était GITERA, KAYIBANDA, pour se familiariser à la jeunesse, ils ont fondé les partis politiques ; UNAR, PARMEHUTU, APPROSOMA, ... Dès lors, les massacres furent préparés, on excluait la jeunesse pauvre. Le génocide commença le 01/11/1959 au moment où MBONYUMUTWA sortant de l'Eglise a tué les Tutsis de Byimana et de Kabgayi, le 02/11/1959 ceux de Kigali furent tués, le 03/11/1959. Ils ont tué ceux de Kibuye et Gisenyi.

C'était le commencement du génocide. La jeunesse a connu des problèmes car elle a été tuée, elle a été violée... les survivants de ces massacres se sont réfugiés à l'étranger. Ce n'est pas seulement à ces dates citées qu'on a vu des massacres, mais aussi pendant la période suivant 1959, les Tutsis ont été tués surtout le 03/1960, on a tué les Tutsis de RUKUMBEZI (KIBUNGO) et ceux de CYANGUGU. Ça a mené au génocide proprement dit où le Tutsi a perdu son droit à la vie.

Les partis politiques se fondaient sur l'ethnie c'est pour quoi pendant la période de chercher l'indépendance chaque parti parlait pour son ethnie. Après l'indépendance les tueries se sont poursuivies. MBONYUMUTWA fut président et il a préconisé l'ethnisme et le régionalisme. Il est remplacé par KAYIBANDA qui n'a rien fait de spécial pour les rwandais.

En 1973, HABYARIMANA vient au pouvoir avec ses 10 collaborateurs. Les Hutu et les Tutsi furent tués en grand nombre. La jeunesse a souffert à cause du favoritisme ethnique et régional qui régnait dans les écoles, les camps militaires, etc... Il a créé le MRND, il a refusé aux jeunes rwandais qui étaient à l'extérieur de rentrer en disant que le Rwanda était plein et cette jeunesse a décidé de se mettre ensemble pour rentrer par force. En 1990 les « inkotanyi » déclarèrent la guerre au Rwanda. Les autorités politiques ont eu peur, car ils n'avaient pas encore mis en pratique leur génocide qu'ils ont longtemps préparé. Ils ont créé des partis politiques pour montrer que la démocratie existe au Rwanda, mais c'était pour profiter de la jeunesse à travers leurs partis comme le MDR (C.D.R, en l'entraînant aux massacres, on peut dire « Interahamwe » Impuzamugambi ».

En Avril 1994, le génocide commença, ces interahamwe et impuzamugambi » ont tué, pillé, détruit le pays et ont fait tout ça aux autres jeunes. Dans une période de moins de 3 mois 1 million des rwandais furent massacrés le 04/07/1994. Le F.P.R Inkotanyi arrêta le génocide. Même si nous avons vaincu les dictateurs, il est évident qu'au

Rwanda il y a encore l'idéologie génocidaire parmi les uns comme par exemple dans les religieux, dans certaines écoles, dans certains organismes de l'Etat ou libre. De ce fait, il n' y a ce que la jeunesse peut faire pour combattre le Génocide :

- Combattre et prévenir ceux qui propagent l'idéologie génocidaire au Rwanda ;
- Avoir une compréhension de se débarrasser de l'idéologie séparatiste fondée sur l'ethnisme et de celui qui peut être la cause de cette idéologie
- Avoir la bravoure, l'intégrité et le patriotisme ;
- Participer activement dans les actions de commémoration du génocide d'Avril /1994.
- Participer et donner des informations dans les juridictions « Gacaca » sur ce que nous connaissons, de ce qui s'est passé, en mettant en évidence la vérité ;
- Participer dans la prise des décisions du sort du pays en visant la liberté, la compréhension et la convivialité de tous les rwandais ;
- Chasser l'ignorance et la pauvreté en travaillant avec assiduité sans toujours attendre ou compter sur l'aide extérieur ;
- Se mettre ensemble en vue d'une unité, une réconciliation nationale et une réparation des séquelles de la société rwandaise.

En fin, si ces mesures sont mises en application, la jeunesse, Rwanda de demain, nous aboutirons à cet objectif principal de bannir à jamais le génocide dans notre pays et dans le monde entier. Comme ça nous vivrions dans un pays dont les discordes et les haines ne trouveront jamais de place. Ceci parce que combattre l'idéologie génocidaire est l'un des principes et une base efficace d'une démocratie et d'un développement que nous souhaitons dans la vision 2020.



**Par : NYIRANTEZIMANA Prisca.
C/C MURAMBA.**

Plus jamais ça

Cette citation a été dite par son excellence le président de la République rwandaise Paul KAGAME le mercredi 7 Avril 2004 à l'occasion de la 10^{ème} commémoration du génocide rwandais. Environ 1 million de personnes sont mortes à cause de leur ethnie. Avant l'arrivée des blancs colonisateurs, il y avait une cohabitation pacifique entre les rwandais, ils étaient tous des frères. Quand le voisin avait des problèmes on le soutenait, on lui faisait du feu et on lui donnait du lait.

L'Education de l'enfant appartenait à tous les citoyens car les orphelins étaient éduqués de la même manière que les autres enfants, ils recevaient des bonnes manières, de la discipline de l'amour, du respect et du courage. On éduquait aux jeunes le patriotisme. C'est pour cela que les adolescents, regagnaient les groupes « itorero » pour apprendre les techniques du combat.

On disait que l'enfant qui ne parlait pas avec son père ne pouvait pas connaître ce que son grand père avait dit. Comme ça les jeunes ne devraient pas ignorer leur histoire sous aucun prétexte. Apprendre qu'ils avaient la même culture, la même langue, la même patrie, contribuait à avoir du courage et du dévouement quand on combattait pour la nation.

Bien que le Rwanda était un régime monarchique, il restait également un pays fondait sur l'unité des rwandais. Le pouvoir du roi était fondé sur les codes ésotériques appelés « UBWIRU » . A l'arrivée des blancs il y avait ordre dans le pays.

Sous le règne de MUTARA III RUDAHIRWA, les rwandais n'épousaient pas entièrement l'idée des blancs. Ceci paraît normal car ni la langue, ni la culture, la peau et la patrie n'étaient pas semblables. Mais signalons que la convivialité des rwandais restait toujours valable.

La vente était dite que « à ceux que le roi a donné du lait ils ne l'ont pas prêté l'oreille » .Nous leur avons montré la convivialité, l'amour , mais ils n'ont jamais été satisfait. Ils ont détourné le pouvoir du roi en leur faveur. Ils ont pu faire ça grâce au pouvoir militaire leur principe était celui de diviser pour régner.

C'est à ce moment là que Hutu, Tutsi, Twa ont pris origine. L'ethnie était une étiquette dans la carte d'identité. A cela s'est ajouté le régionalisme, les Banyenduga , les Bakiga, ... Pourtant ils avaient les « utugali » et les « Imirenge » dans lesquelles ils se reconnaissaient. L'inégalité manquée, les uns étaient nés pour régner sur les autres ceux là étaient les Tutsis. Par conséquent ils ont convaincu les Hutus qu'ils étaient opprimés et qu'ils devaient combattre promptement leur ennemie Tutsi qui avait d'ailleurs une origine éthiopienne ; sous prétexte que eux venaient du Tchad. Pourtant, ils avaient la même langue. La ségrégation était généralisée : dans les écoles, dans les églises, même dans la fonction publique. La jeunesse apprenait tout cela et, partout même dans les familles, ils apprenaient que le Tutsi est plus méchant et venimeux que le serpent.

Les jeunes apprirent à tuer. En 1959, il y eut la guerre civile dans laquelle les Tutsi furent tués, leurs maisons brûlées, nombreux des survivants prirent exil dans les pays limitrophes. Le sang a coulé dans les rivières du Rwanda, des catastrophes étaient sans limites. Dans toutes ces tueries la jeunesse a joué le rôle d'acteur principal. Ils avaient été entraînés dans ces actes maléfiques par des partis politiques de ce temps là. Parmi ces partis nous citerons APROSOMA, MDR-PARMEHUTU, RADER et UNAR.

De 1963 à 1973 MDR PARMEHUTU était au pouvoir, il avait le droit de vie ou de mort sur ceux qui n'avaient pas la même ligne de conduite que lui. A Gikongoro firent tués beaucoup de Tutsi et l'histoire se termina sans suite.

Depuis 1973 MRND pris le pouvoir et le chef d'Etat était Juvénal HABYARIMANA qui a pris le pouvoir par coup d'Etat. Quatre caractéristiques de ce régime furent : ethnisme, régionalisme, l' « akazu » etc. Sous le règne de HABYARIMANA, il y avait une inégalité et une liberté d'expression limitée. Pour ce qui concerne ce premier, l'accès dans les écoles n'était pas basé sur les capacités individuelles.

En 1975 le pouvoir de HABYARIMANA était solide mais aussi l'oppression y trouvait place. Il y aura des tueries à Bugesera, à Bigogwe ainsi que dans autres endroits, les Tutsi seront tués et leurs vaches mangées. Personne ne s'est prononcé contre ce qui se faisait, même le pouvoir qui n'a pas cessé de dire que c'était des conflits interpersonnels simples. Mais en 1990 le F.P.R commença la guerre de libération du pays et du peuple rwandais car ce qui se faisait au Rwanda ne plaisait pas du tout à tout homme qui aime la paix et la liberté.

Plusieurs de ces actes étaient financés par la République Française qui a supporté ou sponsorisé l'achat des armes qui servirent dans les tueries des Tutsi et de Hutu modérés. Au moment où a commencé la guerre de libération, sous le commandement du regretté Fred GISA RWIGEMA, sont nés plusieurs partis politiques comme CDR, MDR, PL, PSD, PDC , etc.. le commun de ces partis était de recruter les jeunes pour leurs apprendre comment utiliser les armes , ce qui servira à donner une grande ampleur au génocide de 1994 et des tueries qui l'ont précédé. Interahamwe, Impuzamugambi étaient respectivement les milices du MRND, du CDR ; le MDR fonda Impirambanyi, des réunions, des meetings furent nombreuses et dans les différents endroits sur le territoire national.

Les paroles qui se disaient durant ces manifestations visaient le tracement du raccourci qui amènerait les Tutsi à leur origine qu'est l'Ethiopie. Les jeunes s'exercèrent et eurent l'expérience en tuant petit à petit les gens jugés traîtres, pris comme serpent, cancrelats.

Malgré tout cela, la jeunesse qui s'est décidée de défendre le pays n'a pas perdu son courage, elle a continué la guerre, qui était Inyenzi devint Inkotanyi. On a essayé d'arrêter la guerre par voie de négociation, on a fait recours à l'accord d'ARUSHA mais la guerre continua.

En 1994, la guerre pris une autre allure, ce n'était pas seulement la guerre des cartouches, mais aussi il y avait des sortes de bâton qu'on appelait « Ntampogano » , les serpettes, les lances ; la presse et les radio entre autre ; RTLM,

KANGURA.. y participèrent activement, la jeunesse se sentait prêt à faire des désastres. Dans la nuit du 6 au 7 Avril 1994 HABYARIMANA qui était le président du Rwanda fut assassiné et son avion se transforma en flamme ce qui a été le déclenchement du génocide. On a tué beaucoup de personnes, on a violé les filles et les femmes. On utilisait la force de la jeunesse dans ces tueries, au lieu de l'apprendre à développer le pays, ils lui enseignèrent comment on utilise les armes.

Les jeunes ont été tués par les jeunes, les uns ont été handicapés, les autres qui ont eu la chance de se sauver allèrent dans les pays limitrophes. On a détruit des écoles, des hôpitaux, des routes etc.. Tout cela se faisait aux yeux de tout le monde, mais personne parmi ceux qui avaient le pouvoir de défendre les droits de l'homme n'a intervenu ; ici on peut parler de la MINUAR, qui n'a pas réagi à ce qui faisait au Rwanda, même l'armée Française n'a rien fait quelque chose pour améliorer les conditions des victimes du génocide. C'est pourquoi plus d'un million des rwandais sont morts, on leur a privé leur droit à la vie, à l'amour etc.

Cette disparition de nos chers frères a causé à un grand nombre de jeunes, un vagabondage, ils ont perdu leurs parents leurs frères et sœurs, ils ont été violés (femmes et filles) et elles ont attrapés le VIH/ SIDA, elles ont été traumatisées etc.

Même si un grand nombre de personnes a été tué ; le F.P.R. a pu arrêter le génocide et il a sauvé ceux qui n'avaient pas été encore tués. Le FPR a instauré le gouvernement fondé sur l'unité et la réconciliation pour pouvoir donner au pays une image digne, que notre pays avait avant l'arrivée des blancs, et guérir les séquelles qu'à vertu en les cœurs des Rwandais. Il a donné à chaque rwandais, le droit à son pays et le mérite d'être Umunyarwanda. Pour arriver à tout cela , il a combattu l'impunité, il a crée la juridiction Gacaca qui va unir les rwandais c'est à dire ceux qui ont fait le génocide et ceux qui ont été victime du génocide.

Le Rwanda est à la 10^{ème} commémoration du génocide il a besoin de soutien dans tous les problèmes qu'il a rencontré, plus précisément dans l'encadrement de la jeunesse qui a été victime des conséquences de la guerre. La jeunesse a besoin de guérir des séquelles laissées par le génocide, c'est pourquoi elle a besoin des conseils, elle a besoin qu'on l'écoute, qu'on lui donne la force de vivre, le goût à la vie etc.

Actuellement, pour que la jeunesse puisse mettre en pratique son objectif de combattre le génocide, l'enseignement de son histoire est nécessaire. Il peut écrire sur l'histoire du Rwanda d'avant et d'après le génocide, et ces livres vont servir dans l'enseignement de tous les rwandais. La jeunesse doit combattre l'impunité, prêcher la culture de la paix et de l'intégrité, participer dans les juridictions Gacaca en aidant ceux qui ont fait le génocide d'accepter leur pêchés et de demander pardon et à ceux qui ont été victimes de pardonner à ceux qui leurs ont offensés.

Comme ça la jeunesse, Rwanda de demain sera la fondation du développement, de l'unité et de la réconciliation. Les idées des jeunes vont être utile au pays et au peuple rwandais. Pour pouvoir donner leurs idées, ils devraient participer dans des conférences, dans des sports et même dans des classes promenades qui peuvent mettre en contact les jeunes de notre région et ces derniers partagent les idées sur le développement de notre région.

La jeunesse doit se souvenir de ce qui s'était passé pour le combattre. Elle doit écrire des livres sur ça et les plus petits vont les demander des explications adéquates. Combattre ceux qui ont les idéologies génocidaires et ceux qui minimisent le génocide va nous permettre d'attendre l'unité et la réconciliation.

La jeunesse s'est donnée l'objectif de sauvegarder l'intégrité du pays en participant dans les partis politiques qui ont l'objectif de développer le pays. Pour pouvoir combattre le génocide au Rwanda et dans les pays limitrophes du Rwanda , la jeunesse doit avoir :

- Les clubs des jeunes qui ont comme objectif de combattre l'idéologie génocidaire, ceux qui veulent un autre génocide, sans oublier ceux qui le minimisent ;
- La jeunesse doit échanger les idées avec la population pour construire le pays ;
- La jeunesse doit corriger l'histoire de notre pays en luttant contre l'ethnisme, le régionalisme etc ;
- La jeunesse doit prévenir l'ignorance en étudiant et en aidant les autres de connaître les imputations qui concernent le pays ;
- La jeunesse doit se contenter du fruit de son travail ;
- La jeunesse doit aimer chaque rwandais et voir en lui un frère ;
- La vérité sur ce qui s'est passé doit nous servir pour sauvegarder l'unité et la réconciliation nationale, tout en aidant les juridictions Gacaca dans le but de bannir l'impunité ;
- La jeunesse doit avoir les droits de se choisir les sections et les écoles selon les capacités ;
- L'essentiel pour la jeunesse est de se souvenir de ce qui s'est passé ne pas pour se livrer à la dispute et au divisionnisme, mais pour mieux combattre le génocide ;
- Plus jamais le génocide au Rwanda, plus jamais le génocide en dehors du Rwanda, plus jamais le génocide dans le monde. Vivons en paix, que l'unité soit l'objectif de chacun, encore une fois plus jamais le génocide.



**Par : TUYISHIME Valentine
TTC KAVUMU**

A partir de l'histoire du Rwanda, qu'est ce que la jeunesse peut faire pour que le génocide ne se reproduise jamais au Rwanda ?

Durant le génocide rwandais, on a tué des Tutsi et des Hutu qui n'avaient pas accepté de tuer les tutsi. Ceci est dû aux colonisateurs qui nous ont divisé en 3 ethnies : Les Hutu les Tutsi et les Twa. Les rwandais ont été victimes de cette idéologie divisionniste, mais d'une façon particulière la jeunesse a souffert beaucoup, les uns ont perdu la vie, les autres ont perdu leurs droits aux études, au travail, etc. Sera a conduit le Rwanda au génocide fait par les jeunes et les autres jeunes ont arrêté les massacres.

Partant du génocide, on peut diviser le Rwanda en 3 parties :

1. Le Rwanda d'avant le genocide
 - Le Rwanda de la période précoloniale
 - Le Rwanda de la période coloniale
 - Le Rwanda d'après la colonisation.
2. Le Rwanda dans le genocide
3. Le Rwanda après le génocide.

Ce que nous montre l'histoire, est que le génocide a été fait par la jeunesse et c'est la jeunesse qui a arrêté le génocide.

Comment ça a été fait? Quelles ont été les conséquences sur la jeunesse ?

Que ce que la jeunesse peut faire pour que le génocide ne se reproduise plus au Rwanda, en Afrique et au Monde entier ?

I. La jeunesse dans l'histoire du Rwanda

I.1. Le Rwanda d'avant le génocide

Le Rwanda était un pays de mille collines. Avant la colonisation, le Rwanda était gouverné par le roi aidé par ses chefs. Les rwandais vivaient de l'agriculture et de l'élevage, ils se complétaient. Les rwandais étaient divisés en 3 catégories selon leurs richesses. Les Tutsi, les Hutu et les Twa. Cela n'était pas nuisible aux Rwandais car ils s'obéissaient les uns les autres, celui qui n'avait pas de vache pourrait aller travailler chez celui qui en avait beaucoup et celui-ci allait lui donner la vache après une certaine période. C'était bien les enfants rwandais qui proviennent des familles pauvres ou riches s'aidaient mutuellement, partageaient leurs biens etc.

Le Rwanda avait des jeunes, parmi eux il y avait ceux qui s'aimaient, qui avaient le même objectif de défendre leur pays. Chaque parent participait dans l'éducation de l'enfant rwandais sans discrimination aucune. Les familles des régions différentes partageaient les joies des fêtes, des mariages etc.

Cela a duré longtemps, mais la période d'avènement des blancs de 1849 a changé les choses. Les uns sont venus explorer le Rwanda et l'Afrique en général et ils ont retournés chez eux pour leurs informer de la beauté de notre Afrique. Du 15/11/1884 au 27/2/1885 la conférence qui avait pour but le partage de l'Afrique a eu lieu à Berlin.

Ils sont venus en prêchant, nous avons été convaincu et convertis, mais cela n'a pas empêché les rwandais de continuer leur mode de vie et ces prêtres ont adoré notre cohabitation, notre façon d'obéir nos chefs, de ce fait tout ce qu'ils voulaient faire dans notre pays, ils commencèrent à demander aux chefs la permission de le faire. Ceux qui sont venus dans le but d'exploiter le Rwanda ont trouvé la collaboration des rwandais et ils ont eu peur, ils ont décidé d'enlever le Roi MUSINGA qui régnait à cette période. Le 12/11/1931 MUSINGA fut renversé au pouvoir. Ils ont regagné le peuple et leurs ont expliquer comment le Tutsi est celui qui a un nez long et mince, qui est élancé et qui est venu de l'Ethiopie. Le Hutu est court, il est cultivateur et il est venu du Tchad. Il n'a pas eu la chance d'être au pouvoir, il est opprimé. Le Twa est celui qui était au Rwanda bien avant.

Ils ont enseigné cela aux jeunes Rwandais, et ces derniers ont accepté. Ils les conseillèrent de renverser le pouvoir des Tutsi et en 1959 ces jeunes tuèrent les Tutsi et les rescapés se réfugièrent aux pays étrangers. Ils ont remplacé l'amour et la paix par l'ingratitude. Les colonisateurs ont instauré le système des identités par chaque rwandais, à l'aide de l'identité, on connaissait facilement l'ethnie de chaque rwandais. Ils ont conseillé aux Rwandais de créer les partis politiques on peut citer entre autre le PARMEHUTU, APROSOMA etc. Cela se faisait en même temps avec la persécution des Tutsi, les jeunes Tutsi furent tués en les appelant "INYENZI"Même si le Rwandais avait de président, KAYIBANDA qui est remplacé par HABYARIMANA la persécution des Tutsi a continué et c'est la jeunesse qui faisait cela parce qu'elle était nombreuse sans oublier qu'elle était ignorante. La discrimination ethnique se remarqua dans les écoles et pour entrer dans l'armée nationale on devait être Hutu, cette armée a été utilisée pour tuer les Tutsi en 1973 et les autres ont fouis le pays en direction de l'Ouganda, Burundi etc ; les jeunes garçons et filles qui vivaient à l'étranger se sentaient honteux d'être réfugiés, se décidèrent de rentrer dans leur pays par force, ils déclarent la guerre en 1990 pour rétablir la paix et bannir la persécution.

Au moment des négociations d'Arusha, le gouvernement rwandais prépara le génocide secrètement au moment où le monde entier et les rwandais qui avaient soif de la paix avaient l'espoir dont l'accord d'Arusha. Ils ont commencé à enseigner l'idéologie génocidaire aux jeunes ignorants, en leur disant que le Tutsi était l'ennemi. Ils les ont entraîné à tuer et leurs donnèrent les armes tout en leur promettant des récompenses. Les uns parmi les jeunes n'avaient pas le droit aux études et ceux qui ont eu la chance d'étudier ont été privés du travail , de ce fait les jeunes Tutsi décidèrent d'entrer dans l'INKOTANYI.

1.2. LE RWANDA DANS LE GENOCIDE

Dans la nuit du 6 Avril 1994 le Président Rwandais Général Major Juvénal HABYARIMANA fût tué. Ce fût le commencement du génocide, un grand nombre de rwandais furent tués. On tuait les Tutsi et les Hutu qui n'étaient pas du côté de

HABYARIMANA. Parmi les génocidaires, nombreux étaient les jeunes. Les jeunes du F.P.R ont fait leur possible pour arrêter le génocide. Ce qu'on peut dire c'est que les jeunes ont été tués par les autres jeunes et c'est les jeunes qui ont arrêté ces tueries.

I.3. LE RWANDA APRES LE GENOCIDE

Le 4/7/1994 les " Inkotanyi " ont arrêté le génocide, les uns des rwandais ont été tué dans ce génocide, les autres étaient éparpillé dans les pays étrangers. On se posait la question de savoir qui va construire le pays ? Car ceux qui n'avaient pas été tués étaient réfugiés dans les pays limitrophes du Rwanda. Et les jeunes se sont lancés dans les actes de perturber l'ordre et la sécurité du Rwanda sous le titre "d'ABACENGEZI".

Dans ces problèmes, la jeunesse souffrait des conséquences du génocide entre autre : être orphelins, traumatisée, malades, manque d'abris, etc et beaucoup de jeunes étaient en prison. Malgré ces problèmes, le gouvernement de l'Union nationale n'a pas cessé de conseiller aux jeunes de reconstruire le pays. Ceux qui n'avaient pas eu la chance d'étudier profitèrent de l'occasion pour le faire ; Ils ont entré à l'école primaire, secondaire, etc assisté par les organismes de promotion des droits de l'homme, MINALOC, FARG.

II. CE QUE LA JEUNESSE PEUT FAIRE

II.1. PROMOUVOIR LA CULTURE DE LA PAIX

Il faut chercher l'amour qui a été au Rwanda avant l'arrivée des colonisateurs qui nous ont légués le divisionnisme, et nous devons essayer de vivre comme des frères comme Dieu nous le commande.

II.2. CHERCHER LA VERITE DE L'HISTOIRE DU RWANDA

Cherchons à connaître la vérité sur l'histoire du Rwanda, ayons une idée sur l'origine du génocide et expliquons en aux autres à l'aide des conférences, des écrits et d'autres moyens jugés capables d'atteindre beaucoup de personnes ; peut être en participant dans les juridictions Gacaca, en aidant ceux qui ont participé dans le génocide d'accepter leurs fautes et cela nous aidera d'atteindre l'unité et la réconciliation.

II.3. COMBATTRE L'IDEOLOGIE GENOCIDAIRE

Soyons patriotes, combattons l'idéologie génocidaire, son origine et toute personne qui peut nous apporter toute idée de division.

II.4. AVOIR UNE CONNAISSANCE SUR L'HISTOIRE MONDIALE

Nous devons connaître l'histoire du monde, connaître les pays qui ont connu le génocide et leurs causes, les moyens utilisés pour exterminer la population etc.

II.5. CHERCHER LA PAIX

Cherchons la paix, l'entente et l'obéissance.

II.6. PROMOUVOIR LE DROIT DE L'HOMME

Chaque personne a le droit à la vie, nous devons vivre ensemble en s'aidant mutuellement et en conseillant aux autres de ne pas faire le génocide.

II.7. AIMER LE TRAVAIL

Il faut travailler pour lutter contre la pauvreté car un pays pauvre ne peut pas être pacifique. Pour y arriver, nous devons nous unir dans des coopératives en luttant contre la pauvreté. De ce fait nous n'aurons pas de vagabonds et des enfants de la rue qui sont sensibles aux mensonges en vue d'obtenir du profit.

II.8. CHERCHER L'ENTRAIDE MUTUELLE

Ayons l'habitude de nous entraider en prenant soins de ceux qui ont été victimes du génocide : les handicapés, les orphelins, les traumatisés, aidons celles qui ont été violées et contaminées par le VIH/SIDA.

II.9. PARTICIPER DANS LA POLITIQUE DU PAYS

Valorisant les autorités élues pour chercher les intérêts de la jeunesse, et la politique du décentralisation.

II.10. NE PAS MINIMISER LE GENOCIDE

Nous ne devons pas oublier le génocide, nous devons faire tout pour qu'il ne recommence jamais. Pour cela il faut montrer là où se trouve les restes des victimes du génocide, il faut prendre soins de sites mémoriaux des victimes du génocide. Il faut penser aux héros nationaux qui ont versé leur sang pour arrêter les massacres.

Par conséquent nous serons capable de construire un pays plein de paix d'unité et de réconciliation. Le génocide ne recommencera plus au Rwanda, en Afrique, au Monde entier.

Que Dieu nous aide.

.....

PAR : KAYIGEMA Vincent
Petit Séminaire Vilgo Fidelis KARUBANDA

LE ROLE DE LA JEUNESSE DANS LA RECONSTRUCTION DU PAYS

Normalement les jeunes sont les gens qui ont un âge qui ne dépasse pas 35 ans. Dans notre histoire, nous trouvons que les jeunes ont joué un rôle majeur dans la construction, et dans la destruction du Rwanda. Ceci dépendait grandement d'une formation spécifique adéquate et inadéquate respectivement.

Avant l'arrivée des colonisateurs, la jeunesse apprenait dès le bas âge la discipline et le respect de toute personne. Les garçons, à l'adolescence apprenaient comment construire une maison, traire les vaches et utiliser les armes pour ne pas être invalide, plutôt, c'était pour qu'il devienne un homme courageux, capable de veiller sur sa famille sans oublier sa patrie.

Signalons que tout garçon était appelé à combattre pour son pays. Ils apprenaient le patriotisme car tous étaient convaincus avec fierté qu'ils accepteraient mourir si nécessaire, pour la souveraineté du Rwanda. Quant à la fille, elle apprenait l'art ménager, ce qui lui préparait à être une meilleure épouse. Elle apprenait à faire la cuisine, et autres travaux ménagers elle devrait être prudente. Il n'était pas permis pour la fille d'accompagner les visiteurs quand il faisait nuit. Néanmoins, elle pouvait le faire si la présence de son frère était assurée. Il existait un châtement pour toute fille qui tombait enceinte : être jetée dans la rivière. Ceci réduisait considérablement l'adultère. En fait, la formation que recevait la jeunesse ne lui permettait pas de trouver place au mauvais comportement. Son temps était utilisé comme il faut.

Après l'arrivée des blancs, les choses ont changé car la jeunesse a appris la ségrégation raciale, le régionalisme, c'est en 1959 que les jeunes hutus ont été mobilisés pour tuer leurs soi-disant ennemis tutsis. Pourtant ils étaient des frères et ils n'ignoraient pas cela. De telles idéologies émanaient de la mauvaise gouvernance de ce temps qui enseignait et prêchait les discordes.

Le régionalisme avait pénétré dans presque tous les domaines ; éducation, travail dans la fonction publique. L'accès dans les écoles pour les jeunes tutsi était quasiment impossible et interdit. De telles idéologies ont été cultivées pour longtemps ce qui a contribué fortement à la mise en pratique du génocide. Nous avons vécu un moment où les enfants hutus ont tué leurs mamans Tutsi et les hommes ont tué leurs femmes pour la même raison.

Entre temps, les jeunes nés évolués à l'extérieur où leurs pères et grands pères avaient trouvé refuge, ont pris la décision de mener une guerre de libération. Cette dernière a commencé le 01 Octobre 1990. Les jeunes patriotes ont accepté de mener une vie très dure : la faim, la soif, les pluies torrentielles... Ils ont montré un esprit du courage et du dévouement. Quand trois mouraient deux continuaient. La guerre de libération prit fin le 04 Juillet 1994. Le génocide contre les tutsi fut arrêté et nombreux hutu modérés trouvèrent la paix ex. : UWIRINGIYIMANA Agatha.

A partir de ce qu'on vient de dire ci-haut, nous demandons à la jeunesse de conjuguer leurs efforts dans la reconstruction de notre pays.

Voyons le pas franchi par la jeunesse durant ces 10 ans post génocide : Actuellement les jeunes peuvent étudier et continuer leurs études supérieures sur base des aptitudes et capacité individuelles. Il en est de même dans l'obtention du travail dans la fonction publique.

Dans l'éducation civique, la jeunesse n'apprend plus l'ethnisme plutôt l'unité et la réconciliation. Les jeunes rescapés du génocide peuvent faussement étudier et recevoir les soins de santé nécessaire grâce au soutien que l'Etat a disposé pour ceux-ci. Les jeunes pauvres sont aussi soutenus pour pouvoir étudier. Les jeunes non scolarisés reçoivent des formations de renforcement de capacité de création des associations qui leur permettent de recevoir de l'aide qui, si elle est bien utilisée permet une amélioration de la vie de ceux-ci.

Dans les institutions, les jeunes ont une part depuis le niveau de la cellule jusqu'au niveau national. Ces jeunes sont aussi représentés au parlement. Des campagnes de sensibilisation sur la lutte contre le VIH/SIDA sont lancées à travers la radio.

Ceci n'est pas fait par hasard, mais parce qu'aujourd'hui la bonne gouvernance devient de plus en plus efficace. Les jeunes sont toujours éduqués et apprennent jour après jour qu'il faut éviter tout ce qui nous ferait voir se reproduire un génocide. On se demanderait s'il est suffisant, pour éradiquer le génocide, de déraciner l'idéologie génocidaire ? Certaines propositions peuvent nous aider :

1. Ecrire 3 livres sur le génocide : le premier livre montrant comment on a préparé et planifié ainsi que sa mise en pratique, le deuxième contenant les différents témoignages des rescapés de différents provinces et la Mairie de la Ville de Kigali ceci pour montrer que les actes ignobles ont eu lieu dans tout le pays ; le troisième livre, enfin, concernant les témoignages des prisonniers du génocide qui ont plaidé coupable et demandé pardon de leurs rôles dans le génocide. Ceci faciliterait quiconque lirait ces livres en lui montrant la réalité de ce qui s'est passé.
2. Elaborer un programme qui inclut une leçon qui informe aux élèves de l'école primaire et l'école secondaire les dangers et les conséquences du génocide.
3. Construire des sites mémoriaux très solides pour que le génocide ne soit pas oublié dans l'histoire du Rwanda. Ceci parce que dans certains endroits, ces sites commencent à être détruit comme par exemple à NYARUBUYE et à NYAMATA.
7. Punir d'une manière exemplaire les acteurs du génocide. Il est vraiment triste de donner à quelqu'un qui a tué, une punition d'emprisonnement de dix ans seulement. L'exemple d'Obed RUZINDANA qui a tué plusieurs personnes à BISESERO nous suffit ; vu la punition de 20 ans qu'il a reçue.

4. Les camps de formation des jeunes devraient être faits par tous les jeunes Ceci vaut à la fois pour les élèves du secondaire que ceux qui se préparent pour entrer dans les institutions supérieures du Rwanda. On dit qu'il faut battre le fer quand il est chaud et c'est pour cela qu'il serait d'un grand intérêt de faire aux jeunes rwandais de camps de formations avant qu'ils n'aient pas été corrompus.
5. Les jeunes doivent éviter ceux qui leurs entraînent dans les idéologies de séparation et opter pour l'unité des Rwandais ainsi que le développement durable de notre pays à travers le travail.
6. Les jeunes doivent connaître, prévenir et combattre la pandémie du SIDA. Cette maladie peut nous voler notre vie et par conséquent réduire à néant la future force du pays.

En fin, prions Dieu pour qu'il puisse changer les cœurs des Rwandais, qu'il chasse en nous les divisions de tout genre, des haines. Qu'il chasse l'oppression et mette la liberté au Rwanda. Que la compréhension règne. Que l'intelligence et la force de nos jeunes travaillent pour avoir très bientôt un pays pacifique, de paix et de miel comme on dit.



Le changement exige seulement la complémentarité.

Sommaire

- La collaboration des rwandais avant le génocide,
- Les autorités politiques des anciennes Républiques, utilisent la jeunesse même dans les mauvais actes ;
- Comment était le Rwanda dans la période de discorde ? Quel a été le comportement des jeunes rwandais pendant cette période ?
- Est-ce que l'intervention des rwandais classés de leur pays, avant misérablement hors du pays, a donné un meilleur résultat ? Prenons le cas de la jeunesse ;
- Les jeunes rwandais veulent collaborer et servir le modèle au niveau international ;
- Continuons ainsi plus jamais le génocide, voici les conseils à suivre :
 - Aimer chaque rwandais, aimer le pays, prêcher l'amour de la patrie ;
 - Conserver la culture rwandaise ;
 - Ne pas prêter l'oreille attentive à ceux qui veulent détruire le Rwanda.

N.B : Parce que la jeunesse fait la force du pays, elle doit être prudent tout ce qu'elle fait en luttant contre les actes ignobles, l'ingratitude ainsi que la participation dans les conflits politiques entre autres :

- Les conflits entre les ethnies ;
- Les conflits religieux ;
- La persécution politique.

La cohabitation des rwandais avant le génocide

Normalement l'ancien rwandais vivait en noblesse, soit dans sa façon de cohabiter avec les autres, soit dans son travail. Il était toujours enthousiaste. L'amour faisait partie de la culture rwandaise, les rwandais s'entraidaient mutuellement dans les malheurs et dans les joies, c'était agréable à voir. Les étrangers enviaient leur façon de se donner les vaches, de demander les mains des filles.

En général leur relation sociale était bonne. Il n'y avait pas de discriminations, il régnait la paix et l'entente entre tous les rwandais. La source du mal est l'avènement de l'ethnisme que les rwandais ont accueilli sans réfléchir aux conséquences. Ici on se pose la question : Est-ce que ça a donné un bon résultat ? Non, au lieu d'être rwandais, on est devenu Hutu, Tutsi, Twa, provenant de telle ou telle région.

Est-ce qu'il y a quelque chose que le rwandais a bénéficié, a perdu dans sa vie ? Si nous considérons la vie des rwandais avant la période de l'ethnisme et de la régionalisme, le rwandais a perdu beaucoup. La méfiance a commencé à apparaître, ils commencèrent à se gérer, on rendait service selon la provenance et

l'ethnie. En général, il n'y avait pas d'intérêts, on dit en Français que le châtement du péché est la mort. Les rwandais s'entretenaient sans connaître la source du crime. Cette tuerie a été considérable chez les jeunes parce qu'ils sont trop sensibles soit à l'amour, soit à la haine. Cette dernière prédominait dans cette époque.

Les autorités politiques des anciennes Républiques utilisaient la jeunesse dans des mauvais actes

C'est visible que les autorités politiques ont préconisé le génocide et ils ont abusé notre pays. La plupart de la jeunesse n'était pas préalablement considérable, mais à travers les réunions, on a réussi à les convaincre, on les a poussé dans l'ethnisme et dans l'idéologie séparatiste. Comme la jeunesse est sentimentale, pleine de force, capable de transférer les informations, elle a détruit le pays, malgré les conséquences dont elle a subi sans s'y rendre compte, nous pouvons dire fonder leurs foyer, traumatisme, perdre les leurs, être toujours dans l'angoisse suite à ce qu'on a fait pour toi, ou bien suite à ce que tu as fait aux autres.

Comment était le Rwanda dans la période de discorde ? Quel a été le comportement des jeunes rwandais dans cette période ?

- Pendant cette période, on ne dormait pas, chacun pensait à ce que son frère est en train de faire, l'autre pensait à ce que l'autre était entrain de faire à ses frères. Le pays était en discorde.
- Les jeunes rwandais ont été enseigné l'ethnisme, ils ont mis en pratique avec toutes leurs forces ce qu'on leur avait enseigné, ce qui a fait que le Rwanda soit effacé sur la liste des pays pacifiques. En général les jeunes ont eu des mauvais comportements.

Est-ce que l'intervention des rwandais, chassés dans leurs pays vivant misérablement hors du pays, a donné un meilleur résultat ? Prenons le cas des jeunes

- Au niveau national, la paix s'est rétablie, l'entente entre le peuple et la convivialité qui englobent la justice, ce qui est admirable au niveau international. Notre pays n'est pas le seul à subir le génocide, il y en a bien d'autres. Au début, c'était difficile de faire entendre aux rwandais que le génocide est le résultat des mauvaises idéologie, nous en tant que jeunes, nous devons être convaincu que ça nous concerne car c'est nous qui devons gouverner notre pays.
- La force des jeunes a aussi remarqué dans les secours qu'ils ont apportés au pays. Ils ont été accueillis par les acclamations, Actuellement les jeunes vivent librement (sports, bonne entente, non nuisance à travers l'amour).

Les jeunes rwandais veulent collaborer et servir le modèle au niveau international

En général notre pays chemine vers le développement. C'est pourquoi nous disons qu'il a fait un pas vers l'unité. Il n'y a pas de raison de craindre que les jeunes vont encore une fois subir des mauvaises idéologies parce que actuellement ils sont informés. Les jeunes devraient avoir des rencontrer et y traitent ensemble les sujets relatifs au développement, aux projets générateurs de revenus ce qui va développer notre pays. Ainsi ils vont changer l'image du Rwanda, au niveau international, nous allons cessé d'être les génocidaires et nous allons vivre de nos forces au lieu de demander des aides.

Continuons ainsi, plus jamais le génocide Voici les conseils à suivre

- Aimer chaque rwandais, aimer et faire aimer sa patrie. En général les rwandais n'ont pas prêché l'amour. Ceci n'a pas épargné les jeunes. De ce fait ils ne pouvaient pas faire le pays par les autres, au moment où eux même n'ont pas pu le faire. Aujourd'hui c'est claire que les jeunes sont dignes d'habiter leur pays et ils sont fiers de ce qui se fait au Rwanda ;
- Conserver la culture rwandaise. Connaître profondément les valeurs de notre culture. Ici la participation de jeune est sollicitée (à travers les théâtres , conférences, danses...). Ils doivent parler aux parents pour ceux qui en ont, aux frères et sœurs, aux tutelles. Ils doivent parler aussi à leurs voisins et leur montrer les conséquences des mauvaises idéologies et leur conseiller de garder les bienfaits de la culture rwandaise d'avant le génocide ;
- Combattre ceux qui sèment les idéologies qui détruisent le Rwanda. Les jeunes ont la chance de rencontrer beaucoup de personnes, les petits enfants, les vieilles personnes, ils ont la chance de parler ouvertement avec les hommes. On ose dire qu'ils ont la vision générale des souhaits de chaque catégorie de la population. Il est facile de prendre des stratégies de changer les idées qui détruisent le pays à l'aide de la jeunesse (force du pays). En fin les rwandais deviennent des personnes intègres.

N.B : Parce que la jeunesse fait la force du pays, elle doit être prudente dans tout ce qu'elle fait, en luttant contre les actes ignobles, l'ingratitude ainsi que la participation dans les conflits politiques entre autres :

- les conflits entre les ethnies
- les conflits religieux
- la persécution politique



Par : NIHABWIKUZO Gaudin
Lysée des Lumière Remera.

A partir de l'histoire du Rwanda, qu'est-ce la jeunesse peut faire pour que le génocide ne reproduise jamais ?

Un des poètes Rwandais qui est mort pendant le génocide a pensé sur le rôle de « se souvenir ». Il a montré l'importance de se souvenir. Il a dit « si se souvenir n'existait pas, personne n'oubliera le bien qu'on lui a fait ... ».

Si nous prenons le temps de penser à ces mots d'un poète intelligent et si nous essayons de nous approprier de ces mots dans cette période de la 10^{ème} commémoration du génocide d'Avril 1994, ça nous aide à comprendre que se souvenir des victimes du génocide est un devoir pour nous partant de ce qui s'est passé au Rwanda, chaque citoyen est concerné par la reconstruction du pays sans conflits ; la supériorité et les caprices basés sur les ethnies que nous ont légués les étrangers, doivent être déracinés dans les cœurs des rwandais, chacun doit voir dans l'autre l'image d'un être humain. Nous devons accepter notre différence comme un atout pour la complémentarité. Nous avons tout droit au pays ; nous avons la même valeur contrairement à ce que nous avons appris des étrangers que nos valeurs varient selon l'ordre d'arrivée dans le pays. Méfions-nous de cela. On nous disait que Gahutu est le propriétaire du pays parce qu'il est venu avant Gatutsi, si nous prenons ça comme une pure vérité, est-ce que à ce moment Gahutu ne devrait pas considérer Gatwa comme le vrai propriétaire car il est venu avant en travaillant la terre (cultiver).

Si nous disons que notre histoire a été caractérisée par les divisions qui nous ont amené au génocide nous ne devons pas penser que toute l'histoire du Rwanda a été poussée. Elle renferme beaucoup de chose qui nous montre la vie de nos ancêtres : Unité, patriotisme, patience, amour etc.. Ils étaient solidaires : Ils se prêtaient et empruntaient les matériels ; ils partageaient les joies et les souffrances, ils se donnaient des vaches, des terres etc...Si la nuit tombait sur quelqu'un qui est en voyage, il recevait de l'hospitalité son problème. Il existait un lieu fort entre les personnes qui ont fait un pacte de sang. Dans les périodes de sécheresse et de famine, on faisait des échanges de ce qu'il possédaient sans discrimination basée sur la région, l'ethnie etc...on aidait le voisin qui est malade, tout cela nous montre le bon côté de l'histoire du Rwanda. Il y a un autre côté de l'histoire sur lequel nous devons parler, cherchons ensemble l'origine du problème. Considérant la période que notre pays traverse, on peut dire que cela est impossible.

Nous ne devons pas perdre le courage en disant que l'unité et la réconciliation ne peuvent pas être accessibles. Nous avons des bases sur lesquelles nous pouvons reconstruire le Rwanda :

- Parce qu'il y a des Hutu qui ont refusé le génocide des Tutsis et qui ont accepté de perdre leur vie, nous ne devons pas apprendre que tuer le Tutsi était un souhait de chaque Hutu.
- Parce qu'il y a ceux qui ont tué sous l'ordre des autorités il y a la volonté de se dénoncer et demande pardon, c'est un signe qu'on peut changer d'idées, aussi longtemps qu'on reçoit de bons enseignements.

- Parce qu'il y a des rescapés qui ont perdu les membres de leurs familles et qui sont seuls mais qui acceptent de pardonner malgré les séquelles du génocide. C'est un signe que la réconciliation n'est pas un rêve au Rwanda.
- Certains gestes qui caractérisaient la société rwandaise demeurent encore : les rwandais s'invitent dans les fêtes, partagent des repas, se donnent des vaches, des filles, sont ensemble au travail, en classe et sans tenir compte de leurs ethnies.

Partant de cela, qu'est-ce qu'on peut faire ?

Le génocide que nous commémorons à la 10^{ème} fois ; mais qui semble être lié aux conséquences fâcheuses qu'il nous a laissé, peut servir de matériel didactique à celui qui peut enseigner les méfaits des anciennes Républiques rwandaises. Pour aider les jeunes qui n'ont pas vu le génocide, à prendre conscience de son existence, il faut leur montrer les conséquences de celui en qui pensent sur le pays un grand nombre de personnes, les familles dispersées, maladies épidémiques, etc.. Dans l'enseignement des jeunes, il faut éclaircir l'origine de la division qui détruit le Rwanda, et montrer l'histoire non déformée : dans l'histoire, on nous dit que le Rwanda d'avant la colonisation, la jeunesse était la force du pays, elle recevait de l'éducation sur le savoir vivre, le patriotisme à travers « Itorero », elle avait de bonnes manières reçues dans les familles, l'esprit de groupe, elle connaît que l'union fait la force.

Les jeunes rwandais n'avaient pas peur devant les pays étrangers, ils étaient les héros de la guerre. De ce fait le pays était sécurisé avant la période coloniale.

A l'arrivée de blancs, ils ont constaté qu'ils ne pouvaient rien faire sans commencer par détruire l'unité des rwandais. Ils ont commencé par bouleverser le gouvernement qu'ils ont trouvé au Rwanda. Le geste a eu des conséquences sur l'éducation des jeunes. L'Eglise a tout changé.

Ce chemin tracé par les blancs, les rwandais le suivirent aveuglement, la jeunesse fût enseigné que les rwandais ne sont pas les mêmes, cela se faisait dans les classes dans les familles, par les autorités politiques.

Les jeunes Hutu considéraient les jeunes Tutsi comme leur ennemi. On a entraîné les jeunes aux tueries et pendant le génocide, ils ont mis en pratique ce qu'il ont appris à Kibirizi, Murambi, Bisesero etc. Dans ces tueries, on recevait des récompenses au lieu des punitions, le génocide fût continué en 1994, des Tutsi et les Hutus qui n'épousaient pas les idées du gouvernement furent tués en abondance ; la haine avait envahi les cœurs des rwandais, et pour cela, tuer un Tutsi n'était plus le péché mais c'était se débarrasser de l'ennemi.

Le nombre de personnes qui sont mortes dans un peu de temps a montré la force de la jeunesse manipulée. Si la jeunesse avait refusé de participer aveuglement dans ces tueries, il serait difficile à ceux qui ont planifié le génocide de le mettre en pratique. Cela est facilité aussi par le fait que le génocide était planifié intelligemment et avec une méchanceté extrêmes, même s'il y a ceux qui n'acceptent pas que le génocide a été préparé. Si le génocide était l'accident causé par le fureur de même période et n'aurait pas été fait d'une façon similaire. La haine que certains Hutu avaient pour les Tutsis n'est pas datée depuis l'existence de ces 2 hommes. Mais il a

commencé à un certain moment, peut-être qu'elle a eu un déclenchement etc.. si elle avait été dû aux mauvaises relations qui existaient entre ces 2 ethnies, les colonisateurs l'auraient trouvé ainsi et le roi n'aurait pas pu régner sur les rwandais unis. Ici alors les problèmes se posent :

- Est-ce que les Hutu pouvaient accepter le roi, qu'on disait qu'il avait exercé une oppression sur eux ?
- Est-ce que les blancs ont trouvé les réfugiés rwandais dans les pays limitrophes du Rwanda ? Alors pourquoi les Hutu n'ont pas fui le roi alors qu'il était dictateur ?
- Est-ce que les Hutu ne participaient pas dans l'armée rwandaise ? Pourquoi acceptaient-ils de combattre pour un roi qu'ils ne voulaient pas ?
- Combien de fois, avant l'arrivée des blancs, le Hutu et les Tutsi se sont entretenus ?
- Est-ce qu'on peut trouver dans les genres littéraires rwandais plus précisément dans les chants guerriers, un rwandais qui dit qu'il a tué l'autre rwandais ?

Naturellement l'histoire du Rwanda n'est pas à l'origine des divisions qu'ont détruit le Rwanda. L'origine a été ceux qui ont défini notre histoire pour leurs intérêts, ils ont enseigné la haine et la méfiance entre les rwandais pour pouvoir régner sur eux. Nous ne pouvons pas croiser les bras devant tels problèmes, nous ensemble, main dans la main, nous devons chercher à restaurer notre culture, la culture de nos ancêtres, nous devons contredire les mauvais enseignements que nous avons reçus, chercher la vérité de notre histoire et l'enseigner.

Les rwandais doivent connaître qu'ils sont concernés par les problèmes de leur pays. Personne d'autre ne viendra leur apporter les réponses. Nous connaissons l'origine du génocide, c'est à nous d'en chercher le remède. Si nous construisons sur l'unité, le respect d'autrui et le pardon, nous pouvons prendre des mesures pour déraciner l'ethnisme. L'effort que les rwandais ont fourni pour arrêter le génocide, reconstruire l'économie du pays, rétablir la sécurité et résoudre le problème des réfugiés et un exemple qu'ils ont capables. La faute doit être individuelle celui qui a connu une faute doit en être responsable et s'il veut humblement demander pardon, qu'on lui pardonne. Mais malheur à celui qui continue sa mésaventure, il va être satisfait c'est un pas pour construire notre pays. Les rwandais qui ont pu vaincre le mal au moment où tout le monde était animé dans le génocide doivent être remerciés ; cela va stimuler la haute chez les autres qui ont avancé qu'ils ne pouvaient rien faire.

La jeunesse doit connaître que notre objectif est de ne pas tomber dans la piège de qui que ce soit qui peut nous utiliser pour ses intérêts personnels. Nous voulons nous développer en combattant la pauvreté, la paresse et créer des projets générateurs des revenus, parce que nous connaissons que nos frères sont tombés dans le piège parce qu'ils n'avaient rien à faire, ils l'ont fait en espérant bénéficier du travail après avoir exterminé ceux dont ils considéraient comme ennemi. Nous voulons aussi combattre l'oppression, soutenir la bonne gouvernance qui accorde la parole au peuple en cherchant l'unité et la réconciliation. Cela va nous aider de construire le pays qui accepte les normes, où chacun a droit qui à la justice.

La bonne entente va nous servir de moyen de cohabiter possiblement : même si tu n'aimes pas quelqu'un, tu dois lui laisser sous droit à la vie ; tu dois lui obéir parce qu'il est un être humain. Nous souhaitons que le Rwanda soit de bonnes relations avec d'autres pays, tout en cherchant la solution aux problèmes des réfugiés.

« Never Again » ne peut pas être notre objectif, si nous ne combattons pas l'impunité qui nous a conduit au génocide. Cette mauvaise habitude avait été un principe au Rwanda et on tuait sans craindre la suite. C'est pourquoi nous cherchons la justice à travers les juridictions Gacaca. Que nos autorités politiques continuent à construire un pays où chacun le reconnaisse. Nous constatons que dire la vérité sur ce qui s'est passé, l'égalité des rwandais, enseigner bien notre histoire, la demande du pardon de la part des coupables, pardonner, est le seul chemin de reconstruire un pays sans génocide et massacres. Avec cela, « plus jamais le génocide réussira ». Jeunes, ensemble, livrons-nous, guidons notre histoire, retenons les bienfaits de notre histoire, cherchons à corriger les méfaits qui s'y trouvent et construisons le Rwanda qui ne va pas connaître le génocide.



**Par KANAMUGIRE Egide
G.s.^{te} Bernadette SAKE**

A PARTIR DE L'HISTOIRE DU RWANDA, QU'EST CE QUE LA JEUNESSE PEUT FAIRE POUR QUE LE GENOCIDE NE SE REPRODUISE PLUS AU RWANDA ?

Partant de l'histoire, nous voyons que les rwandais d'avant la colonisation étaient unis partageaient leurs biens. La jeunesse vivait paisiblement dans la culture de son pays.

Dans la période coloniale, les choses ont changé, nous avons pris contact avec les idéologies divisionnistes fondés sur l'ethnisme et le régionalisme. Ces idées sont épousées par les jeunes, les tutsi commencèrent à être tués, même ceux qui n'étaient pas du côté du gouvernement furent tués, aussi le génocide commence.

Après avoir arrêté la guerre, le gouvernement Rwandais et le F.P.R aidés par la jeunesse cherchèrent les moyens d'atteindre l'unité et la réconciliation pour reconstruire le Rwanda plein de paix et pour prévenir le génocide.

La vie de la jeunesse dans la période d'avant le génocide

Autrefois le Rwanda s'appelait le Rwanda de GASABO, c'était un pays où régnaient la paix et la concorde. Les jeunes vivaient en paix, ils aidaient leurs parents ; le jeune garçon faisait le métier de son père comme par exemple cultiver la terre, il remplaçait son père dans l'armée, ou bien chez son chef ou à la cour royale, les jeunes filles aidaient leurs mères à faire la cuisine, tresser les nattes, balayer la maison etc.

A l'arrivée des blancs, ça devient autre chose, nous commençâmes à connaître les ethnies. Ils ont utilisé nos chefs. Le hutu est initié à tuer le tutsi. Les autorités politiques enseignèrent la jeunesse, même les parents fortifièrent cet enseignement. En 1959 les tutsi furent tués à BUGESERA , GIKONGORO.

Du 1/7/1962 au 5/7/1973 fut le régime de KAYIBANDA Grégoire, lui aussi a persécuté les tutsi, il a enseigné l'idéologie séparatiste aux jeunes, on disait que le tutsi était l'ennemi. En 1963 les tutsi furent tués, en 1968 et en 1973 le même geste continua.

La 2^{ème} République dirigée par Juvénal HABYARIMANA a vu le jour le 5/7/1973 jusqu'au 6/4/1994, cet homme n'a pas épargné les tutsi lui aussi, il les a tués comme son prédécesseur.

HABYARIMANA fortifia dans la jeunesse la haine des tutsi, il ordonna aux parents d'enseigner cela à leurs enfants, ça devint un patrimoine. La haine devient l'habitude des jeunes rwandais. C'est dommage, la jeunesse c'est le Rwanda de demain, c'est

les parents de demain, parmi les jeunes il y a ceux qui vont diriger le pays. Que deviendrait ce pays ?

Les réunions secrètes commencèrent, les jeunes qui étaient dans les partis politiques comme Interahamwe de M.R.N.D, M.D.R Power sont entraînés à tuer. Chaque rwandais avait la carte d'identité où était gravé son ethnie, de ce fait l'enfant du Hutu se sentait Hutu, et se sentait fier, il appela celui du tutsi « serpent », « cancrelat » et personne ne réagissait à cette catastrophe.

Dans les classes, on faisait des groupes des hutu et des groupes des Tutsi pour connaître le nombre de chaque ethnie dans les classes. Pour entrer à l'école secondaire, on ne tenait pas compte des capacités des enfants.

Les jeunes sont entraînés aux tueries, on leurs donna des armes : les serpettes, les haches, les lances, les houes, les bâtons, les épées les armes à feu etc, car ils étaient jeunes capables de tuer, de piller et de détruire etc. Ainsi le génocide commença, les jeunes hutus tuèrent les jeunes tutsis. Les radios diffusèrent les publicités de tuer, les chansons etc.

La vie de la jeunesse pendant le génocide

Dans la période du génocide, chacun peut deviner l'image du Rwanda, le mois d'Avril devient le mois de sang, l'homme n'avait pas droit à la vie, tout le pays se remplissait des larmes et des cris de détresse, le pays était couvert des nuages de fumé , les tutsi furent tués par les serpettes, les bâtons, les épées, les houes, les couteaux ; on les jetait dans les faussés, dans les rivières, dans les lacs, on a tué les femmes enceintes, on a violé les femmes et les filles, on a castré les hommes, tout le pays était jonché des cadavres.

Les animaux sauvages se rassasiaient des hommes. Jeunesse rwandais c'est honteux ce que tu a fait, tu as versé le sang des tiens tu t'es transformé en loups, tu as abusé tes forces dans les actes maléfiques.

Il est quand même temps de faire une rétrospection et de te corriger pour que tu puisses aider les autres à trouver les stratégies de bannir le génocide.

L'apport de la jeunesse dans la construction du pays et dans la lutte contre l'idéologie génocidaire.

Jeunes rwandais, nous sommes devant une multitude de questions qui nécessitent des réponses : notre pays est ruiné par le génocide, qu'est ce que la jeunesse peut faire pour le réparer ? Que veut dire « plus jamais le génocide »? Comment combattre l'idéologie génocidaire ? Comment se réconcilier ? Comment pouvons nous atteindre la paix, la convivialité, le développement, la science, la technologie ? etc.

Jeunes rwandais, nous sommes le Rwanda de demain, notre pays nous regarde, notre gouvernement d'union nationale à tout fait pour réconcilier les rwandais, c'est à nous d'améliorer la situation.

Entre nous, parlons du génocide, combattons celui qui veut minimiser ce génocide, jeune qui a participé au génocide aie le courage de dire la vérité de ce que tu as fait et de demander pardon, dénonces ceux avec qui vous étiez ensemble, montre là où tu as mis les cadavres de ceux que tu as tué, aide les autres à se dénoncer et sache qui a accepté son tort et en a demandé pardon, sa punition va être réduite.

Jeunesse les camps de solidarité vont aider les génocidaires à changer leurs mentalités. Et nous qui avons subi le génocide, nous avons besoin de nous réconcilier avec ceux qui nous ont offensé, ils sont des humains, ils méritent le pardon. Nous sommes prêts à le pardonner comme Dieu les pardonne.

Jeunesse, après avoir pardonné, nous allons cohabiter, commémorer ensemble, parler du génocide, jouer au football, nous inviter les uns des autres aux cérémonies de mariage, partager nos biens etc. Nous allons construire le pays dans la paix et dans le développement.

Jeunesse nous avons beaucoup à faire, nous avons les orphelins du génocide, les uns n'ont pas d'abris, nous devons les aider à les trouver, les autres sont dans la solitude et ils ont en charge des frères et des sœurs, nous devons les aider. Chacun doit participer selon ses moyens.

Nous avons des veuves, des handicapés, des enfants de la rue, il faut convaincre nos parents de la survie de ces enfants et les demander de faire quelque chose pour eux.

Jeunes la participation dans les juridictions Gacaca est un moyen de connaître ce qui s'était passé dans notre pays dans le génocide et les massacres, les jeunes qui ont eu la chance d'étudier doivent aider leurs collègues qui ont eu peur de parler de ce qui s'est passé au Rwanda, il faut leur montrer que dire la vérité est le seul moyen de sauver notre pays. Il faut combattre ceux qui terrorisent les autres en leur interdisant de dire la vérité, nous sommes dans la démocratie, chacun est libre d'expression.

Plus jamais le génocide, jeunesse, où est le remède ? Nous sommes le Rwanda de demain, nous avons la force et la puissance : Soyons intelligents, regardons loin, fréquentons les écoles pour combattre l'ignorance, cherchons l'intelligence et la connaissance. Nous devons avoir la capacité de distinguer le bien et le mal ; c'est nous qui devons chercher le remède à nos problèmes ; c'est pas un étranger qui va le faire à notre place.

Nous devons préparer notre avenir, l'avenir est dans nos mains, nous devons connaître ce que nous cherchons à devenir ; nous devons acquérir des connaissances en étudiant, dans les écoles primaires, secondaires et les universités, il faut y enseigner le génocide et ses conséquences pour que même un enfant qui va naître après 100 ans en connaisse quelque chose.

Construisons des sites mémoriaux dans tout le pays pour que nous continuions à nous souvenir du génocide. Il faut enseigner l'éducation civique dans les écoles, elle va nous aider à être les hommes, les bons citoyens, ce que nous avons puisé chez HABYARIMANA, KAYIBANDA, M.R.N.D, C.D.R etc vont être effacés dans nos cerveaux.

Nous voulons que les réfugiés rentrent dans leur berceau, que les Interahamwe qui se trouvent au Congo soient désarmées ; bâtissons la paix, cherchons entre nous les hommes intègres capables de diriger.

Cherchons l'unité et la réconciliation à travers des coopératives. Nous devons travailler pour combattre la pauvreté nous devons rassembler nos idées pour faire des projets générateurs de revenus :

- * Elevage moderne (vaches, chèvres, porc).
- * Agriculture moderne à l'aide des engrais chimiques etc.
- * Le commerce, etc.

Pensons aux projets, des fonds sont là.

Parlons du génocide à travers les jeux en jouant au football ou peut se souvenir des grands joueurs qui ont été tués, à travers les théâtres, les comédies, les chansons, les poèmes, les conférences, etc.

Luttons contre le SIDA, qui a tué beaucoup de jeunes, il a causé de pauvreté, des orphelins, des veuves, etc.

Il faut s'abstenir et dans le cas échéant utilisons les préservatifs.

Il faut être fidèle à vos conjoints et avant de choisir un partenaire, il faut commencer par le dépistage du VIH / SIDA. Jeunes, filles maintenant vous êtes émancipées, vous avez montré que vous êtes capables de tout faire, donnez vos idées, contribuez dans le développement du pays, étudiez, défendez vous.

Jeunes rwandais, combattons le viol qui se fait sur ces petits enfants, nous sommes capables de chercher ces criminels et de connaître les courses de leurs comportements ce sont ceux qui fument des chanvres, qui boivent du kanyanga etc.

Ces ignorants qui prétendent guérir du SIDA, ensemble luttons contre ces catastrophes, déclarons ces personnes à la police.

Comme conclusion, j'aimerai donner des conseils aux jeunes. Jeune rwandais tu es capable de faire quelque chose, tu deviendra ce que tu veux devenir. Si tu veux devenir un homme, tu seras un homme. Cherches le développement, sois brave, aime le travail, sois patriote, réveille-toi, pour que Dieu te protège, combats le mal ; et la paix va régner. Après tout tu seras heureux.

Merci.



**PAR : NIYONSENGA Aimable
ENP/TTC GACUBA II**

A PARTIR DE L'HISTOIRE DU RWANDA, QU'EST-CE QUE LA JEUNESSE PEUT-ELLE FAIRE POUR QUE LE GENOCIDE, NE SE REPRODUISE PLUS AU RWANDA.

Le génocide rwandais, est l'un des trois génocides qui ont existé au monde ; le génocide rwandais a été exceptionnel car on a tué un grand nombre de personnes dans un court temps.

Il est grand temps que la jeunesse rwandaise apporte sa contribution au gouvernement de l'Unité Nationale, pour expliquer comment elle a vécu avant et après le génocide. Nous sommes à la 10^{ème} commémoration du génocide. Notre objectif principal, nous les jeunes est de chercher à partir de l'histoire du Rwanda ce qu'on peut faire pour que le génocide et les massacres ne se reproduise plus.

En général la jeunesse rwandaise devrait être au courant de notre part, notre contribution, notre manière de vivre, nos façons de penser en tant que rwandais en vue de connaître et de construire le pays en unité, réconciliation et la bonne entente. D'une façon particulière, la jeunesse rwandaise devrait être enseignée l'histoire du Rwanda qu'autre fois on enseignait mal. La jeunesse devrait être informée de leur contribution dans le développement du pays. Les colonisateurs et les Républiques qui les ont succédés nous ont légué la haine qui nous a conduit au génocide et les massacres. Notre objectif principal va nous aider de comprendre les droits de l'homme et la valeur d'un être humain.

1. LA JEUNESSE PENDANT LE GENOCIDE

Pour mieux comprendre la vie de la jeunesse dans la période d'avant le génocide, nous allons partir de 3 catégories : la période pré-coloniale (1200-1900). La période coloniale (1900-1962) et la période de la République (1962-1994). La vie de la jeunesse dépendait de la responsabilité des différentes autorités politiques.

Durant la période pré-coloniale, la jeunesse ne sait qu'aider leurs parents et défendre le pays. A côté de cela, elle gardait les troupeaux, cultivait les terres etc. Dans cette période, les jeunes n'avaient pas le droit de se rencontrer et de parler entre eux seuls les parents avaient droit sur la vie des jeunes et cela a maintenu les jeunes dans la pauvreté et dans l'ignorance. On peut dire qu'ils ne faisaient rien pour développer le pays.

Pendant la période coloniale, la jeunesse a continué ses activités quotidiennes : aider les parents et en plus de cela, les jeunes sont utilisés dans les activités des blancs comme par exemple construire les routes, les écoles, les hôpitaux et ils aidait des blancs dans leurs transports. Concernant la vie quotidienne, la jeunesse n'a pas eu la chance égale à ce qui concerne les études, il y avait du favoritisme pour les

uns, on disait que les uns sont nés pour gouverner, l'ethnisme commença à accompagner la discorde.

Ce sont des Républiques qui ont conduit le Rwanda dans le génocide, la jeunesse a participé dans le divisionnisme et dans les tueries depuis 1959 jusqu'au génocide proprement dit de 1994. Dans leur vie, les jeunes n'ont pas eu les chances égales de suivre les études, et ceux qui ont eu cette chance n'ont pas étudié convenablement l'histoire du Rwanda, mais ils ont étudié l'ethnisme, le divisionnisme au profit des autorités politiques.

Il y a une partie de la jeunesse qui a fui le pays, qui a mené une vie déplorable dans les pays étrangers.

2. LES COMPORTEMENTS DE LA JEUNESSE PENDANT LE GENOCIDE

Dans ces derniers jours, il est nécessaire que la jeunesse connaisse sa part et sa vie dans le génocide parce qu'un pays sans histoire est un pays en voie de disparition. C'était sous la 2^{ème} République, la jeunesse a été enseignée la mauvaise histoire, par ce fait, elle a participé activement dans le génocide et les massacres. Les jeunes rwandais ont fait des mauvais actes. Ils ont pillé, ils ont tué les vieilles, ils ont tué les petits enfants, les mamans et les nouveaux nés, ils ont enflammé les maisons etc.. La jeunesse qui ne connaissait pas le bien et le mal, a vécu misérablement dans les idéologies séparatistes et dans l'ignorance ; il y a parmi les jeunes ceux qui ont eu la miséricorde en aidant les réfugiés, en leur donnant à manger et à boire, en leur montrant le chemin pour se sauver.

Mais ceci était de risque, parce que quand on t'attrapait avec quelqu'un que tu as caché, on te tuait avec lui. Il y a beaucoup des jeunes qui sont morts en cherchant à défendre leurs parents. Que Dieu reçoive leurs âmes. Ils ont fait tout leur possible mais leurs ennemis avaient des armes qu'ils avaient reçu de l'Etat, au moment où eux avaient seulement des cailloux et des bâtons.

Ils ont été tués comme les animaux, torturés avec les serpettes, les cailloux, les filles ont été violées, les garçons recevaient des ordres de se coucher avec leurs sœurs. C'était terrible ! Ceux qui s'étaient cachés mourraient de faim dans leurs abris car les uns avaient perdu leurs bras etc. Quand il s'agissait d'une fille qui n'avait pas été tuée, là où elle se cachait on la traitait comme maîtresse du femme libre avec risque d'attraper les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA.

3. LA PART DE LA JEUNESSE DANS LA RECONSTRUCTION DU PAYS ET DANS LA LUTTE CONTRE L'IDEOLOGIE GENOCIDAIRE.

Quand nous parlons de la construction du pays, nous voulons dire, rétablir la cohabitation ou les relations de ses habitants, d'une façon particulière la jeunesse. Tous les citoyens en général et la jeunesse en particulier doivent vivre fraternellement, s'entraider mutuellement pour construire le pays. Pour que cela se fasse, les jeunes qui ont participé dans le génocide doivent accepter leurs torts et demander pardon. Ils doivent également montrer ceux qui ont participé dans le génocide pour qu'ils soient punis. La jeunesse rescapée du génocide doit aussi participer dans la reconstruction du pays. Pour qu'elle soit capable de faire cela, le

pays doit leur procurer des médicaments, des frais scolaires etc. Nous les jeunes nous nous sommes décidé de lutter contre celui qui minimise le génocide et les massacres perpétrés au Rwanda.

Nous allons y parvenir grâce à notre conscience, notre politesse, notre persévérance, la vérité, l'unité et le patriotisme. La part de la jeunesse dans la reconstruction du pays et dans la lutte contre l'idéologie génocidaire, est faire ce qui suit :

- Faire tout possible pour développer le pays ;
- Protéger le pays et le peuple rwandais contre toute sorte de divisionnisme;
- Aider les autres dans les travaux de développement ;
- Lutter contre l'ignorance et la pauvreté dans la jeunesse ;
- Chercher la vraie histoire du Rwanda ;
- Accepter la complémentarité des idées différentes ;
- Sauvegarder la sécurité et l'intégrité du pays.

Après avoir compris la part de la jeunesse dans la construction du pays et dans la lutte contre le génocide, nous avons constaté que la jeunesse avait reçu une mauvaise éducation ; la division, l'ethnisme, la tuerie, la haine, etc.. L'autre partie de la jeunesse a connu une mauvaise vie, a été privée des études, vivait dans les pays étrangers comme des réfugiés etc.. Tout cela a été fait par les mauvaises autorités politiques.

Tous, nous devons combattre la pauvreté et l'ignorance, l'idéologie génocidaire, celui qui minimise le génocide et les massacres des rwandais. Nous devons également sauvegarder la sécurité de notre pays en luttant contre toute chose qui peut causer l'insécurité.

Comme vous le savez, un pays ne peut pas se développer sans respect des droits de l'homme en ignorant les lois, en pratiquant le favoritisme. Chaque pays doit avoir une histoire pour connaître son passé et prévenir son futur.

Tous les jeunes, pour que nous construisions le pays qui ne connaîtra jamais l'idéologie génocidaire. Un pays de sécurité et de paix.

.....

Par : SESHEMA Emmanuel
Ecole secondaire de BISESERO

I. L'HISTOIRE DE LA JEUNESSE AVANT LE GENOCIDE

1. L'histoire de la jeunesse avant la monarchie.

Autrefois, chez nous au Rwanda, la jeunesse vivait ensemble tous joyeux, s'entraidait mutuellement car il n'y avait pas la question des ethnies. Elle avait le devoir d'obéir à leurs parents et les aidaient dans les travaux quotidiens selon la force de chacun. Par exemple les filles pouvaient faire des travaux simples comme faire la cuisine, balayer la maison.....A l'âge mûr elles allaient fonder leurs foyers. Les garçons eux faisaient des travaux qui demandaient la force, comme couper le bois, garder les troupeaux....

2. L'histoire de la jeunesse au temps de la monarchie.

Vers les années 1000 après la naissance de Jésus Christ, le Rwanda a connu le régime monarchique, le 1^{er} fut GIHANGA NGOMIJANA. La jeunesse a continué d'être heureux dans leur culture et leur entente. Ce roi, GIHANGA s'installa à Gasabo d'où est née "le Rwanda de Gasabo".La jeunesse continua à s'épanouir dans leur pays.

3. L'histoire de la jeunesse pendant la période coloniale.

Après leur arrivée au Rwanda, les colonisateurs ont commencé à enseigner la jeunesse les différentes ethnies, ils leur ont dit, il y a parmi vous les Tutsi, les Hutu et les Twa. Ils ont commencé à expliquer la provenance de chaque groupe. Les Tutsi ne sont pas des Rwandais, ils sont des asiatiques. Ils sont venus en cherchant le pâturage en suivant le fleuve Nil, ils ont fait l'esquarre en Ethiopie, continué leur recherche jusqu'au Rwanda où ils ont trouvé des pâturages. Les colonisateurs ont expliqué à la jeunesse la physionomie du Tutsi. Ils sont élancés, ils ont un nez long, ils ont dit que les Tutsi sont intelligents et qu'ils ont beaucoup de vaches.

Les Hutu, vous allez les connaître à leur nez court. Ils aiment cultiver leurs terres, ceux qui n'en ont pas sont des serfs. Les uns d'entre eux ont peu de vaches. Ils sont courts, se sont des vrais Rwandais qui habitaient le Rwanda bien avant.

Les Twa sont des chasseurs, ils sont venus en chassant jusqu'au Rwanda. Ils aiment la chasse et ils vivent de la poterie. Ils n'ont pas de vaches parce qu'ils aiment de la viande. C'est comme ça que les colonisateurs ont inventé les ethnies au Rwanda. La jeunesse l'apprend ainsi dans l'ignorance des parents qui espéraient que leurs enfants sont en train d'étudier la religion.

A l'aide des chefs que les colonisateurs ont nommé, ils ont pu convaincre les adultes l'existence des ethnies. Ils ont excommunié MUSINGA et le fût remplacé par son fils MUTARA III RUDAHIGWA, ils ont dicté celui-ci ce qu'il doit faire, il a accepté, il avait le secret, à un certain moment il a mis en cause la gouvernance des Belges. Il a convoqué les gens à la réunion à l'aide d'un document intitulé « MISE AU POINT » et les Belges n'ont pas été content de ce geste. Ils ont donné le pouvoir aux Hutu. C'est le commencement de l'idéologie divisionniste. Ces Hutu devinrent méchant, et ils ont eux aussi commencé à fortifier la division dans la jeunesse. En leur parlant de la haine des Tutsi, les Inyenzi, les ennemis du pays, c'est leur part d'initier la jeunesse à l'extrémisme.

Sans tarder, les colonisateurs sont retournés chez eux en nous léguant la division. Ils ont détruit notre culture et notre religion. Ils ont laissé la jeunesse souffrant de l'esclavage, des travaux forcés etc...

Dans cette période, RUDAHIGWA qui souhaitait l'indépendance mourra. Après sa mort ceux qui voulaient fonder les partis politiques profitèrent de l'occasion pour semer la division. Les partis politiques sont fondés dans tout le pays avec comme objectif d'exterminer ceux qui ne sont pas de leur ethnie. On peut citer par exemple RADER, APROSOMA, M.D.R. PARMEHUTU

Ils ont semé la division, ils ont planté la haine entre les Rwandais, ils disaient que le Tutsi n'est pas un homme, c'est un serpent, il est le Satan, il mérite la mort, ils ont enseigné ça à la jeunesse, ils l'ont entraîné. En 1959 l'ordre est donné à la jeunesse de pratiquer ce qu'elle a apprise. Voici les maisons enflammées, les Tutsi furent tués, leurs maisons détruites. Les jeunes ont tués leurs collègues, celui qui a survécu se réfugia à l'étranger.

A cette période, l'ONU a intervenu, il demanda aux Rwandais de choisir entre la monarchie et la République. Tous les Rwandais choisirent la République. La jeunesse espérait revivre leur bonheur d'avant les colonisateurs. La transition de la 1^{er} République fut dirigée par MBONYUMUTWA Dominique qui fût le Président. Les colonisateurs furent renvoyés en 1962. C'est l'Indépendance.

4. L'Histoire de la vie de la jeunesse pendant la 1^{ère} République

En 1962, KAYIBANDA Grégoire fût élu Président du Rwanda. Mais les jeunes qui avaient quitté le pays n'ont pas été permis d'y rentrer, au moment où on espérait avoir l'indépendance, les jeunes qui sont restés dans le pays ont été persécutés et condamnés à mort à cause de leur ethnie. Ceci se faisait par les autres jeunes. M.D.R PARMEHUTU dominant les autres partis politiques et les Tutsi en souffrirent.

En 1963, les tutsi furent tués, les rescapés allèrent à l'étranger. La jeunesse a perdu son droit, elle fût entraînée dans les actes ignobles presque dans tout le

pays, mais à Gikongoro ça dépassait les limites : on disait : Silence ! Fuyez ! Les jeunes qui ne sont pas mort devinrent angoissés.

5. Histoire de la jeunesse pendant la 2^{ème} République.

En 1973, la 2^{ème} République remplaça la 1^{ère}, c'est HABYARIMANA Juvénal qui fût Président. Cette République a continué ce que faisait la première République, on a continué à maltraiter les Tutsi, les priva de leurs droits. Les Tutsi n'avaient pas de sécurité, ne participaient pas à la vie politique du pays, n'avaient pas des droits aux écoles, on ne les considérait pas égaux aux autres devant la loi.

Pourquoi cette jeunesse est-elle menacée ? La question d'ethnie ? Cet homme réalisa sa division dans 4 catégories principales : Ethnisme, régionalisme, les personnes de sa famille, favoriser les uns au détriment des autres, en refusant leurs idées. Il n'y avait pas d'épanouissement des jeunes gens. On commença à préparer le génocide, on enseigna ça aux jeunes en leur disant qu'ils connaissent leur ennemi.

En 1975, il a créé le M.R.N.D, un parti unique dont l'idéologie est répandu dans tout le pays. Plus tard, les autres partis politiques furent créés et s'opposèrent au MRND. La jeunesse participait activement à ce courant politique sans connaître exactement où l'on allait arriver. On chantait des chansons qu'on ne comprenait pas de signification. Les jeunes se promenaient dans des véhicules qui portent des drapeaux de leurs partis en dansant, en chantant. On a distribué des lances, des bâtons pour tuer les Tutsi.

Au BUGESERA, à KIBIRIRA, BIGOGWE.... les jeunes tutsi furent tués pour que les jeunes INKOTANYI ne trouvent personne en arrivant dans le pays. C'était fait par les jeunes aliénés et manipulés, ils ont détruits le pays avec zèle.

II. L'HISTOIRE DE LA JEUNESSE PENDANT LE GENOCIDE.

Après la mort de HABYARIMANA, ses collaborateurs décidèrent de ne pas laisser tomber leur plan. Ils distribuèrent les lances, les bâtons aux jeunes pour tuer les Tutsi. Le génocide commença au Rwanda. Voici quelques jeunes dans les brousses, dans la bananeraie, dans les champs de sorgho, sous la pluie et le froid de la nuit, les cadavres devinrent nombreux, la faim, dormir dans les cadavres, perdre les leurs etc...

Les autres jeunes sont entrés de castrer leurs grands pères, de tuer leurs collègues de classe, leurs compagnons de sport etc. Ils ont tué et violé les femmes âgées comme leurs mères. Les jeunes ont saccagé le pays, détruit les maisons, pris les vaches des autres. Que dire !

Ceux qui régnaient dans le pays, applaudissaient, ils étaient contents de voir leurs ennemis exterminés. Ils avaient l'intention d'exterminer chaque personne qui pouvait s'opposer aux accords d'ARUSHA signés le 4 Août 1993. Cette période sanglante fût soutenue par SINDIKUBWABO Théodore.

III. HISTOIRE DE LA JEUNESSE APRES LE GENOCIDE.

2. Le F.P.R. au Rwanda

En apprenant l'arrivée « d'IZ'AMARERE » au Rwanda, ces criminels ont eu peur. Ils ont conduit les jeunes Rwandais dans les forêts étrangers où ils ont continué leurs actes de détruire le pays. Ils leur ont donné des armes à feu, des cartouches pour revenir tuer les Rwandais. Ceux qui se cachaient dans la brousse, en apprenant la nouvelle de l'arrivée des INKOTANYI ont lancé des cris de soulagement. Et moi je dis, respirez mon cher Rwanda! Les survivants qui ont résisté à la mort furent conduits aux dispensaires, les autres ont été soignés sur place par des médicaments traditionnels. La vie repris le sens. Ceux qui étaient au Congo tentèrent leur chance à Gisenyi et furent vaincus.

2. L'histoire de la jeunesse instruite par le Gouvernement de l'Unité nationale

Le 19/7/1994 le gouvernement d'Union nationale a vu le jour et fût dirigé par BIZIMUNGU Pasteur jusqu'en 2000 où il est remplacé par Paul KAGAME. Les jeunes eurent de liberté. Ils devinrent égaux devant la loi et dans les classes. Ceux qui n'ont pas eu la chance de fréquenter les écoles ont été enseignés à faire des projets générateurs de revenus, ceux qui avaient perdu leurs familles ont profité de l'aide du FARG.

Le gouvernement de l'unité nationale a appelé ceux qui étaient dans les forêts à l'étranger à revenir dans leur pays sécurisé. Ceux qui sont revenus ont été bien accueillis, ceux qui étudiaient, le gouvernement a mis en place un fond pour aider celui qui n'a pas de moyens pour payer ses études. On a encadré les jeunes qui ont fait le génocide étant petits dans les centres de rééducation.

Ce que la Jeunesse peut faire pour que le génocide ne reproduise pas au Rwanda :

- la jeunesse doit dire la vérité, aider les juridictions Gacaca pour construire l'unité des Rwandais de demain. Nous devons combattre celui qui cherche à propager l'idéologie divisionniste, qu'il soit ethnique ou régionaliste.
- La jeunesse doit encore prêcher, l'unité et la réconciliation. Nous devons prêcher le pardon, nous devons faire des projets générateurs de revenus. Nous devons avoir l'habitude de satisfaire nos besoins sans attendre les aides venant de l'extérieur. Utilisons nos forces pour reconstruire le

Rwanda. Parlons aux vieilles personnes qui se trouvent à nos villages de l'existence de mauvaise idéologie qui peut nous conduire au génocide. Suivons le modèle de notre Président KAGAME.

- Jeunes aidez-moi à remercier son Excellence Paul KAGAME qui a instauré la convivialité au Rwanda et la bonne gouvernance. Il a combattu le génocide au Rwanda en disant en Anglais « Never again » et nous la jeunesse disons ensemble « Plus jamais le génocide ».



**PAR : Jean Paul CYIMANA CYITATIRE
GRAND SEMINAIRE DE NYAKIBANDA**

JEUNESSE RESPONSABLE POUR UN AVENIR AGREABLE.

Dieu de nos pères
Etre que j'adore
Ecoute je t'implore
Que tu m'inspires.

Une belle voix de sagesse
Pleine de tendresse
Pour que je l'adresse
A toute la jeunesse.

Certains jeunes
Aux manières vilaines
Sont coupables
Des actes ignobles.

Participant au génocide
L'extrême homicide
Ont profondément meurtri
Notre belle patrie.

Un regard rétrospectif
S'avère plus qu'un impératif
Pour relever les motifs
Les enjeux y relatifs.

Pour certains le passé
Est bel et bien le dépassé
Mais un peuple qui oublie son passé
Risque de revivre ses détresses.

Depuis des années et des années
Les jeunes étaient dominés
D'un sentiment d'unité
Voilà la pure vérité

Ils se sentaient frères
Descendants d'un même père
Au cœur la même gloire
Ensemble protégeaient leur terre

L'arrivée des étrangers
A tout bouleversé et dérangé
A tout mélangé et changé
A tout mis en danger

Ils n'ont pas dédaigné
Dans leur sale besogne
De diviser pour régner
Et ils nous ont gagnés !

Avec leur ethnique

De part leur extrémisme
La haine a pris racine
Dans une âme moins fine

A côté toute convergence
Avant tout les divergences
Voilà leurs préférences
Leur souhait par excellence

Quelle division
Quelle vision
Au banc de l'école
La mise formule !

Que le « tutsi » est malin
Un rusé, un vilain
Méchant persécuteur
Astucieux séducteur

Ainsi diabolisé
Aussi symbolisé
Par un serpent venimeux
Vu cancrelat dangereux

La guerre d'octobre
L'avion couvert d'opprobre
Brûlé dans l'ombre
Tombé en désordre

Aussi se fit le génocide
Cet ignoble homicide
Minutieusement préparé

Les deux Républiques
Sans souci du civique
Divisèrent les citoyens
Par les mêmes moyens.

Depuis les années cinquante neuf
Plus rien de neuf
La situation s'empirait
La haine s'accumulait

Aux jeunes du primaire
Comme aux universitaires
On lançait cet enseignement
Aux arguments sans fondement.

Attendant le moment propice
Pour déchaîner sa malice
Réduire à l'esclavage
Ses frères de voyage !

Un ennemi à exterminer
Un indésirable à éliminer
N'attendait que l'heur
Au grand malheur.

Servirent prétexte
De finaliser le texte
Vu le contexte
De tous leurs tests.

Très rapidement opéré

En un clin d'œil
Tout le pays en deuil
Jamais de pareil
Sous notre soleil !

Des mamans vidées
Les biens cambriolés
Les cadavres ou sol croulée
Les mourants par terre roulés.

Un coup de machette
Un coup de cordelette
Une baïonnette
Jet dans les toilettes !

Les massues clouées
Les lances trouées
Quelle méchanceté
Quelles atrocités

Aux jeunes patriotiques
Freinant le tragique
Un coup de chapeau
Un cadeau, un troupeau.

Traumatisés de toute sorte
Infrastructures détruites
Prisonniers nombreux
Sentiments haineux !

Les jeunes entraînés
Pour exterminer
Infligèrent les atrocités
Dans tout impunité !

Un vieux sage
Sous le poids de l'âge
Déshabillée par un gamin
Torturée par cet assassin !

Un tout petit bébé
Du sang de sa mère imbibé
Au lieu de la consoler
On se mit à le mutiler !

Toute sorte de cartouche
De petites haches
Les pierres blessantes
Les épées tranchantes

Merci au Seigneur
Aux jeunes de cœur
Leur aide pour s'échapper
A maints rescapés

Mais les conséquences
Sans nulle coïncidence !
Les veuves sans enfants
Démunies, souffrant.

Le population divisée

Jeunes Rwandais,
Il nous est demandé
D'embrasser cette devise :
« Sortir de la crise ».

Devoir de donation
A l'orphelin le pain qu'il pleure
A la veuve une demeure
A tous la consolation.

Justice aux persécutés
A l'innocent la liberté
Reconstruire la concorde
Déraciner la discorde

Jeunes, unissons-nous
Ne faisons pas les loups
Pour notre patrie
Profondément meurtrie.

Jeunes, tous ensemble
Comme on se ressemble
Contre le divisionnisme
Tout extrémisme.

L'unité brisée
Les plaies soignantes
La situation alarmante !

Donnons notre parole
D'accomplir notre rôle
Dans la reconstruction
La vraie réconciliation.

Sur nos lèvres la vérité
Toute vérité est docilité
Pour retisser l'unité
Renouer la solidarité

Garder mémoire
De tous nos déboires
De toutes les victimes
De tout ces crimes

Main dans la main
Pensons à demain
Contre la tentation
De tout extermination.

En haut notre flambeau
Vers un Rwanda nouveau
Qui se décide
« **PLUS JAMAIS LE GENOCIDE** »

**PAR : UWIRINGIYIMANA Donatien
I.J.W/KIBOGORA**

ENSEMBLE BATISSONS LE RWANDA

Je demande l'explication ;
Je demande l'histoire ;
Je demande pourquoi, pou enfin agir ;
Je voudrais savoir la cause.

5. Je renoue la fraternité au Rwanda ;
Je parle d'autrefois ;
Je parle de l'homme blanc méchant ;
Qui est venu en peau d'agneau ;
Qui est entré en nous sans craint.

10 Il est venu en prophète ;
Pour nous prendre dans son piège ;
Il a profité de notre bienveillance ;
Et s'est nommé excellence ;
Il a volé nos biens et nous a légué la
misère.

15 Chez lui est heureux ;
Il a construit des écoles pour nous ;
Ceux qui les ont fréquenté ;
deviennent intelligents et vigilants
Ils cherchent à connaître pourquoi il
est là.

20 Il les a intimidés ;
Il a inventé l'ethnisme ;
A l'aide de celui-ci ;
Il nous a divisé ;
Pour pouvoir régner sur nous.

25 Il a trouvé notre culture meilleure ;
Je me souviens de ce que me disait
grand père ;
A propos de l'ancien Rwanda ;
C'était le Rwanda plein de paix ;
Les rwandais étaient unis.

30 Chaque rwandais se sentait à l'aise
dans son pays,

Le Rwanda était fertile et plein des
animaux,
Le buffle et le Rhinocéros, partageaient le
pâturage.

Les jeunes étaient unis
Nyanza et Kinyaga se donnaient
Des vaches.

35 On demandait la main des filles
Voilà la fraternité ;
Qui était au Rwanda ;
Il a semé la haine et la guerre ;
Il a inventé l'ethnisme ;
Il a nommé « Tutsi » celui qui a des
Troupeaux

40 Il a nommé « Hutu » celui qui cultivait
ses terres ; Et « Gatwa » celui qui
fabriquait des cruches ; Nous avons
adopté cette idéologie ;

Nous l'avons léguée à nos enfants ;
Ca devient le patrimoine dans les
familles.

45 Nous sentons les conséquences ;
Rwanda mon pays ;
Rwanda que j'aime ;
Rwanda que j'adore ;
Rwanda que j'exalte.

50 Rwanda à qui je preuve.
Je parle de toi ;

Je lutte pour que le mal, ne recommence plus jamais ;

Je cherche quoi à faire ;
Je prêche la fraternité.

55 Force de demain,
Soyons éveillés,
Rwanda qui a hébergé nos parents ;
La culture du blanc pèse sur toi ;
Des haines sont nombreuses ;
Quel est ton avenir ?

60 Depuis cinquante neuf des cries de
désespoir Soixante trois le désespoir
continue Soixante treize le même
geste Quatre-vingt-deux je suis né
Heureux de te voir

65 Heureux de faire connaissance de ton
peuple. J'espérais que nous serions en
bonne entente,

Je me souviens dès ma naissance,
J'ai criés effrayé par ton regard
Tu ne voulais pas de moi

70 Tu préférerais un autre à ma place
Je pensais que c'était de la blague
Ma mère a intervenu et m'a dit :
Ne pleure pas mon chéri,
nous verrons en grandissant.

75 Je me disais que je te comprendrai
mieux Tu m'as montré une autre face
Les cris, les larmes

Sans pitié tu te change en monstre
Quel République, méchante !

80 Quelle jeunesse de ce temps !
Quel homme sans valeur
Entraîné, dévoré ses semblables
J'ai vu beaucoup étant petit
Je me souviens pour prévenir.

85 Je me rappelle pour la dixième fois
La où on tuait par des lances
La où on tuait par l'épée
Les serpettes, les bâtons
Tout ça pour exterminer l'être humain

90 Je pense à quoi faire
Je me souviendrais des jours
Entraîné de rassembler les lances
Tout en finalisant les textes
Le voisin est changé en l'inyenzi,
au cancrelat

95 L'ennemi du pays
L'étranger sans provenance
Que je m'en souvins
Pour que ça ne recommence plus
C'est mon devoir de reconstruire

100 Que j'habite paisiblement au
Rwanda
Pensant à la jeunesse
Entraîné dans le génocide par le
mauvais gouvernement
A travers des réunions incessantes
Des chansons provocantes

105 Des danses distrayantes
On avait le même objectif
Des entraînements d'ici et là
Des jeunes pleins de force
Se préparent à la tuerie

110 Prêt à tout faire
Sous l'ordre des chefs
Pour exterminer l'ennemi
Les garçons tuent leurs voisins
Les filles applaudissent

- 115 Ils ont détruit les églises et violé
des femmes
- Le pays rempli de terreur
Ils ont versé le sang
Les rescapés se dispersent dans le monde
J'y pense pour prévenir
- 120 On a tué beaucoup de personnes
Les enfants et les femmes
enceintes
Les vieux et les chrétiens
Les vieilles et les chanteurs
Les prêtres et employés
- 125 Les sœurs et les Belges
Le Rwanda devient malheureux
Les orphelins sont anxieux
Jeunes Rwandais
Je me tais
- 130 Si je m'énerve, j'en souffrirais
Si je parle de ce qui c'est passé, je
suerais
- Si je parle des nôtres, je me souviens de
plus petits
- Non, jeunes Rwandais
Combattons la haine au Rwanda
- 135 Voici la juridiction « Gacaca »
Humilies-toi, soit ouvert
Soit intelligent, combat les
discordes
Débrouilles- toi
Chercher la connaissance, soit fier
- 140 Plus jamais le Génocide
Récupérons notre dignité
Sensibilisons notre jeunesse
Soyons égaux
Sans destruction ethnique
- 145 Déposons le mal
Reconstruisons le Rwanda
- Jeunes de ma génération
Voici l'objectif « soyons les
combattants »
Reconstruisons la fraternité
- 150 Nous tous sans ethnie
Sans rancune, sans famine
Ayons le même objectif
Disons : voici ce qui est juste
C'est la démocratie
- 155 La technologie
L'unité et la réconciliation
Le développement
Je te remercie toi gouvernement de
l'unité nationale
- 160 Nous te suivons
Continue dans l'objectif de nous unir
Je voudrai me réjouir comme le jour
Où j'ai vu gatwa portant une cruche
Marchant ensemble avec Gahutu
- 165 Vers chez gatutsi demander la
main de sa fille En voyant
comment les Rwandais
Partagent la parole dans les
cérémonies
Je me réjouis
Je me suis fier d'eux.
- 170 Je remercie ceux qui ont eu l'idée
De combattre l'extrémisme au Rwanda
Que ceux qui sont à l'étranger reviennent
Pour que nous célébrions ensemble
Notre convivialité
- 175 Je suis le poète Uwiringiyimana
Donatien
Je suis né au Rwanda, j'aime les
Rwandais

J'aime Dieux, j'aime la vie
Non seulement ma propre vie, mais aussi
celle des autres
Non seulement celles des nôtres, mais
aussi la vie de tous le monde

180 Non seulement les Rwandais,

mais aussi les étrangers

Que tout homme participe
A cette dixième commémoration
Souvenons nous du passé et
décidons nous

Que le génocide ne
recommence
Oh, plus jamais le génocide !



DE PROPHEETIE.

J'exalte la bonne âme, bonne arme,
J'adore la paix chez nous,
Ce bonheur du Rwanda,
Jeunes, luttons contre le génocide.

Génocide, cambrioleur, destructeur,
Mais jamais, plus jamais un génocide.
Ça a commencé par l'arrivée des blancs,
Vêtu du blanc, ils ont semé
L'idéologie séparatiste : Hutu, Tutsi et Twa ».

Ça été comme un principe,
Que tous les Gouvernements ont adopté,
On a enseigné dans les Ecoles,
Et la jeunesse a évolué dans cette malédiction.

Les uns sont refusés dans les écoles
Les autres condamnés à mort, jugés traîtres,
Les adultes entraînaient les plus jeunes,
Les dirigeants apprirent aux dirigés.

Des Eglises devinrent des abattoirs,
Les maisons de Dieu, les maisons de morts !
Ceux qui ont planifié le génocide
Eux, étaient calmes et paisibles !

Au moment où nous crevions
Ils buvaient et mangeaient
Nous, dans le froid, eux dormaient !
Quel malheur, quelle horreur !

Chers jeunes où êtes-vous ?
Aidez-moi dans cette lutte,
De déraciner le génocide,
Destructeur, cambrioleur !



Par : NIRERE Jeannine
Lycée Notre Dame de Cîteaux

CRI DE PROPHETIE-SUITE

Où êtes-vous chers Jeunes
Je vous pose la question
Si vous osez me le permettre
Savez-vous notre créateur ?

Dieu suprême nous a comblé
De la sagesse et de la force
Pour régner sur les êtres
D'où viennent des ethnies.

D'où émane le génocide
Et des idéologies de sa nature
Comment ont pu croître
Comment ont put se produire
Nous avons un devoir
De changer les gens qui pensent
Qu'eux seuls doivent vivre
A l'absence de nous tous.

Qu'on leur conseille
Qu'on leur revête
Que le Rwanda n'est pas du tout petit
Que même si oui, nous pouvons tous y vivre.

Luttons contre le génocide
Déracinons-le et chassons-le
Plus jamais ça au Rwanda
Venez ensemble pour lutter.

Recherchons à tout prix
La réconciliation nationale
Et ses ingrédients comme la paix
Oh, ou on a trop faim.

Chers jeunes le temps passe
Pour ceux qui étaient là vous avez vu
Ceux qui étaient ailleurs, vous en avez entendu
Prions Dieu pour qu'il nous unisse.

Reconstruisons notre Rwanda

Nous ne voulons plus de génocide
Conjuguons nos efforts : Dirigeants, élèves, Etudiants
Adoptons une stratégie qui chasse le génocide

Enseignons les comment prévenir
Privons-les le divisionnisme
Car, plus de génocide dans l'avenir.

Ainsi le Rwanda plantera des courges
Elèvera beaucoup de vaches laitières
On dira « qu'après la pluie, le bon temps »
Le Rwanda sera baptisé « paradis ».

Chers fils du Rwanda
Je n'ai fait qu'introduire
C'est à vous c'est aux autres
De poursuivre cette prophétie.



PAR : NZABANDORA Fabien
Ecole Secondaire de TYAZO

OH RWANDA NE VERSE PLUS CE SANG

Oh ! Dieu suprême!
Tous les peuples te vénèrent,
Tu as créé toutes les choses,
Tu fis de l'homme un être pensant,
Mais le Rwanda,
Tu l'as figolé.

A la règne de GIHANGA
Rwanda était aisé
Rwanda, tu étais brillant
Ton sommet se voyait de loin
Le roi qui régnait sur tout le peuple
Bénéficiait de son adoration

Le secret régnait dans tous les temps
Kalinga était un tambour emblème
La prospérité n'a pas duré longtemps
Les frères s'entre-mangèrent
Les cris d'allégresse ne s'entendent plus
Oh Rwanda ne verse plus ce sang

Tes fils t'ont déshonorés
Ils furent des cannibales
Oubliant leur unité
Oubliant leur identité
Nos terres étaient fertiles
Nous avions le même objectif

Notre père était Kanyarwanda
Les malhonnêtes, commerçantes
Prenant nos biens
Brisant notre fraternité
Leurs paroles nous séduisirent

L'homme court fut Hutu
Le Tutsi l'homme élancé
Et « Mutwa » cou court
Ces idées circulèrent
Et nombreux assimilèrent
Et étendirent leur soif

De division, de séparation
Le roi est perdu
Des serviteurs furent des rebelles
Cette période des colonisateurs
L'hyène était féroce
Enormément trois fois
Cette histoire est maudite
Cinquante neuf l'on se souvient
Des lances, des feux
Des hommes des femmes
Tous furent tués

Des animaux domestiques furent tués
Des animaux sauvages mangèrent à leur faim
Certains des Rwandais étaient dans la brousse
Les autres se réfugient vers l'Ouganda
La torture est l'oppression régnèrent sur les suivantes
Le Rwanda fût malheureux.

On utilisait les jeunes
Je parle des jeunes garçons
Celui qui refuse de tuer, devient maudit
Ça continue soixante dix sept
Le Rwanda tomba dans un gouffre
On brûlait les doigts des enfants en les tuant

Ceux qui étaient dans la brousse
Sont tués par « Inzirabwoba »
Les jeunes ne commandaient pas
Mais ils exécutaient les ordres des grands
Comme les outils neufs sortant dans les industries
Le refrain du futur

« Oh Rwanda ne verse plus ce sang »
Quatre-vingt neuf à nonante quatre
On tuait les hommes dans l'obscurité
Sous le non « Akagozi »
On continue à tuer
En avril nonante quatre

Le sept fût le déclenchement
On dirait le vent dans un lac
Période de désastre
Période des larmes
On a tué les jeunes par des bâtons.

Les jeunes garçons très forts barrèrent les chemins
Rentrer sans verser le sang
Celui qui le fait est injurié même tapé par son père
On disait qu'il cherchait l'extinction de sa race
Dix ans viennent de s'écouler
Les Inkotanyi ont vaincu la guerre.

« Oh Rwanda ne verse plus ce sang »
Ils ont arrêtés le génocide
Tout le pays chante l'unité
La réconciliation est l'objectif
Les experts en histoire
Expliquent son contenu

Il y a des différentes sortes des camps de solidarité
On y prépare les jeunes
Mon intervention
Que je porte en habit :
Que les jeunes soient protégés
Que les orphelins quittent les rues.

Pourquoi sommes nous perdus.
Adam, s'il pouvait revenir, il peut résoudre ça
Ne soyons pas comme nos frères, plein de force,
Au lieu de les utiliser dans les travaux bénéfiques
Ils se sont conduits dans les actes maléfiques
Et ça devient un génocide.

Nous, nous ne le voulons pas, qu'il aille au diable
Actuellement si l'ennemi tente sa chance
Murorwa Rwego rassemble les jeunes
Et les confie de défendre le pays
Car les jeunes, nous les Rwandais de demain
Nous avons le devoir de cohabiter

Car ça demande l'intégrité
Nous avons un travail à faire
Construire le pays de la paix
Remplir nos cœurs de l'unité
Car qui détruit son propre demeure

Les autres se moquent de lui
C'est pourquoi moi je dis
« Rwanda ne verse plus ce sang »
Qui a tué, qu'il l'accepte

Inutile de le cacher
Qu'il aide à combattre la méchanceté

A l'éloigner du pays
Rwanda, plein de fierté et de vivacité
Jeunesse, c'est toi le pilier
Tes devoirs sont nombreux
Premièrement, tu dois étudier

Pour donner des conseils aux religieux
Qu'il ouvre pour les réfugiés
Ce n'est pas bien de vieillir mendiant
Et toi qui restes au Congo
En espérant reconquérir le Rwanda

Ce n'est pas aussi facile
Soit raisonnable
Rentre dans ton pays
Le Rwanda est plein des gens
Le meilleur des objectifs
C'est de créer le pays invincible

Laissons la division entre le peuple
Que chacun des Rwandais
Se méfie des idéologies des Français
Après tout la paix règnera chez nous.



**GROUPE : BROTHERS
KIE**

PLUS JAMAIS CA !

Refrain : Chers jeunes levons-nous
Nous sommes "un", conjugurons nos efforts
Nous ne voulons plus le génocide
Nous sommes des frères
(Never again, plus jamais) !

1. Au temps de colons (pendant la colonisation) ;
Les jeunes ont eu un déclin des mœurs ;
La haine a poussé ;
On a marié les idées racistes ;
Ce qui a donné un déséquilibre entre les gens ;
On a donné des fondements au génocide ;
Les jeunes furent des acteurs d'élites ;
(Ceci ne se fera plus jamais).
2. Une idée a jailli ;
Les Rwandais sont différents ;
Que le divisionnisme s'est accru ;
Les jeunes prirent des machettes et des fusils ;
Utilisèrent des massues pour tuer les parents.
3. Chers jeunes, conjugurons nos forces ;
Déracinons ces idéologies génocidaires ;
Oh Rwanda, tu dois punir, c'est une dette morale ;
Nous voulons être des instruments de la paix,
De l'amour ;
Nous ne voulons pas abriter la haine et des discordes.
Rwanda, plus d'impunité !



PAR : GROUPE INGUFU Z'URUBYIRUKO.

JEUNES RWANDAIS, REVEILLONS-NOUS !

1. Promptement, chers jeunes, réveillons-nous ;
Disons non aux divisionnismes ;
Pour que le sang versé sur notre partie ;
Cède la place au lait et ouvrier.
2. Avant ces actes très ignobles ;
Tous les rwandais contribuaient ;
A la construction d'un pays noble ;
Mais hélas, un jour un génocide fût fait.
3. C'est nous, les jeunes qui ont détruit ;
Nos frères, nous les avons coupés les têtes ;
Les vieux, les enfants, les bébés et les femmes ;
Un bébé, un coup de pied et périt.
4. Des chefs d'œuvre construits durant des années ;
Ont été détruits durant trois mois ;
Le vol fut à la mode ;
Sans honte ni crainte.
5. Transformons chers jeunes, notre force destructrice ;
Dans une nouvelle stratégie ;
De bâtisseurs de paix et d'amour.
6. Jugeons avant d'agir ;
Optons pour le bien ;
Réfutons le mal ;
Abitons la paix.
7. Ne considérons ni nez, ni taille ;
Qui nous ont séparé pour longtemps ;
Qui nous ont conduit au génocide ;
Hutu, Tutsi, Twa, nous sommes fils de Kanyarwanda.

.....

PAR : NZAMURAMBAHO Néhémie

QUE CELA NE SE REPRODUISE JAMAIS (PLUS JAMAIS CA)

**Refrain : Vilain génocide
Vilain génocide
Va au diable**

1. Les jeunes avant le génocide étaient unis ;
Ils s'aimaient et ils s'entraidaient x 2 ;
Ils se dévouaient dans leurs besognes ;
Tous ça en faveur de l'unité.

2. Le vilain génocide a ravagé le Rwanda ;;
Il a maltraité notre peuple ;
A cause de la mauvaise gouvernance et l'impunité ;
Qui ont entraîné la jeunesse dans ce génocide ;
La fraternité a cédé la place à l'animalité ;
La tyrannie du moment a dirigé ;
Et nous jeunes avons exécuté ;
Que cela ne se reproduise jamais !
Voilà une conduite digne, chers jeunes, chers Rwandais ;
Pour combattre et prévenir le génocide ;
C'est "être patriote" ;
Lutter contre l'ethnisme ;
Prêcher le développement et l'unité.



**Par : MURUNGI BETTY
KIGALI INTERNATIONAL ACADEMY**

REPREND HALEINE, REPOSE-TOI

**Refrain : Soit fort Rwanda, soit tranquille pays père
Nous toute la jeunesse nous somme venu, déterminé
Plus jamais le génocide au Rwanda
Souvenez-vous jeunes de notre bravoure.**

1. Nous voulons étendre le pays et l'union ;
Nous nous aimions et nous nous entraidions ;
Nous partageons tous nos joies et peines ;
Nous étions vraiment des frères ;
Ce qui a volé ces trésors, nous a légué un génocide.
2. Dès le commencement de ce malheur ;
Nous avons abandonné la bravoure et l'amour ;
On nous a enseigné le mal ;
Nous l'avons mis en pratique ;
La jalousie, l'atrocité et tout acte très ignoble ;
Nous nous sommes divisés selon les ethnies ;
Nous avons tué les nôtres, oh Seigneur ;
Plus jamais le génocide au Rwanda.
3. Nous avons trahi notre culture ;
Adopté les cultures étrangères, nous avons tué les innocents ;
Nous avons bouleversé et saccage le pays ;
Violé les droits humains ;
Il est grand temps de reconstruire la paix au Rwanda.
4. Plus jamais le génocide au Rwanda ;
Combattons la mauvaise gouvernance ;
Méfions-nous de ceux qui minimisent le génocide ;
Luttons pour l'unité et la réconciliation ;
Combattons l'idéologie génocidaire ;
Luttons ensemble pour la paix au Rwanda !

.....

NOUS LES JEUNES, NOUS SOMMES TOUS CONTRE !

Nous les jeunes, nous sommes tous contres ;
Plus jamais chez nous ;
Le génocide est banni ;
Plus jamais au Rwanda.

1. Jeunes Rwandais, conjugurons nos forces ;
Pour détester le génocide ;
Ses causes et conséquences ;
Divisionnisme orphelin, handicapé, physique, mental ;
Destruction humaine et matérielle.

2. Jeunes Rwandais nous ne voulons plus tuer ;
Ça a été aux années cinquante neuf ;
Nous avons tué les Rwandais ;
Soixante deux, le même autre se répétèrent ;
Nonante quatre, nous avons exterminé les « Tutsi » ;
Nous en avons assez avec ces idéologies séparatistes et divisionnistes ;
Dans les peuples Rwandais ;
Nous tous, jeunes, nous sommes contre.

